MEUBLES · TAPIS · MEUBLES · TAPIS
TAPIS · MEUBLES · TAPIS · MEUBLES
GALERIES BARBÈS
55, Bd. BARBÈS-Paris
CATALOGUE GRATUIT

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

7e ANNEE. — N° 1174
100, rue Réaumur, PARIS Gut. 80-60

Mardi 11 Mai 1948 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur Général : A. BLANK D

SOCIÉTÉ D'HORLOGERIE DU DOUBS
106 r. LAFAYETTE PARIS.
Communion...
contre mandat joint à la commande
O.286 MONTRE SUISSE A RUBIS. FILLETTE 1450
L.286 OU GARÇONNET 1950
F.286 GARÇONNET. FILLETTE ANCRE 15 RUBIS 3285
FILLETTE. DAME. VERRE OPTIQUE 3485
A.286 HOMME. TROTTEUSE CENTRALE 4885
BON DE GARANTIE

6e DERNIÈRE

Accueillant à Bordeaux le premier navire du Plan Marshall

"Chaque jour la France recevra 700 millions de francs de produits USA"

déclare M. Jefferson Caffery, ambassadeur des Etats-Unis

Harriman, l'ambassadeur du Plan, arrive aujourd'hui à Paris

(De notre envoyé spécial Claude VEILLET-LAVALLÉE)

BORDEAUX, 10 mai (par téléphone).

LA France recevra pour 700 millions de francs par jour de livraisons américaines en 1948, a déclaré M. Jefferson Caffery, ambassadeur des Etats-Unis à Paris, à l'occasion de la réception à Bordeaux du premier navire du plan Marshall.

M. Jefferson Caffery a notamment déclaré :

« Le premier navire du programme du relèvement européen apporte à la France la certitude du prochain et définitif rétablissement de sa santé économique. Certes, les marchandises qui lui seront livrées au titre de ce programme, bien qu'elles atteignent, pour un an la valeur considérable de 250 milliards de francs, ne satisferont pas la totalité des besoins de votre pays.

» Cependant, pour employer une formule de M. Harriman : « Ce sera l'étincelle qui allumera le moteur ». Nous savons quels prodiges la volonté française, le travail français peuvent accomplir pour une grande cause.

» De la Libération à décembre 1947, se place une période au cours de laquelle la France a bénéficié de crédits à long terme d'un montant total de 2 milliards de dollars, ce qui représenterait, au cours actuel du change, plus de 400 milliards de francs. Avec ces crédits, la France a pu acquérir une centaine de navires marchands, un nombreux outillage, du matériel d'équipement industriel, ainsi qu'un tonnage important de blé, de charbon, de pétrole et de matières premières.

« L'Histoire nous a appris le danger de céder »

» En décembre 1947, notre concours dut changer d'aspect et prendre la forme d'une aide intérimaire. A cette date, il fallait agir vite et efficacement pour sauver l'économie française d'une crise grave. C'est alors que le Congrès américain vota, en faveur de la France, une allocation de 284 millions de dollars, permettant ainsi les importations nécessaires au maintien de la ration de pain et à la marche normale des industries essentielles. Le 23 mars dernier, nous accueillions, au Havre, le 600e cargo de l'aide intérimaire. Quelques jours après, le 17 avril, c'était le 750e navire de ce programme qui mouillait ses ancres à Dunkerque. Aujourd'hui, nous atteignons approximativement le chiffre de 900.

» **Cette étape franchie, voici venir maintenant les premières fournitures du programme de relèvement européen. Leur valeur dépassera, pour une seule année, onze cents millions de dollars, soit près de 253 milliards de francs, 700 millions de francs par jour.**

» Soyons sans illusions. Cette construction pacifique, tout entière dédiée à la paix et à la prospérité de l'Europe, rencontrera ses adversaires habituels. Ils ne réussiront pas. L'Histoire nous a appris le danger de céder par mesure d'apaisement. Notre détermination restera inébranlable. »

L'ambassadeur était arrivé ce matin à Bordeaux par train spécial. Le train a voyagé lentement — M. Caffery, dit-on, n'aimant pas se lever tôt. L'ambassadeur était accompagné de M. Coudé du Foresto, secrétaire d'Etat à l'Agriculture, et de M. Jean Monnet, commissaire du Plan, M. C. Pineau, ministre des Transports, est arrivé à Bordeaux ce matin par avion.

La cérémonie officielle qui a eu lieu sur le quai, face à la célèbre promenade des Quinconces, a provoqué bien des « douleurs » aux personnes chargées du protocole. Le « John-Quick » a été en effet suivi de près par un second navire, le « Earlhan-Victory », portant 8.000 tonnes de farine, et qui avait traversé l'Atlantique plus vite que le « Quick ». Pour comble de malheur, le « Victory » est amarré en plein centre de Bordeaux, tandis que le « Quick » est en amont, à Bassens. Pour ne pas passer devant le second en allant recevoir officiellement le premier, la caravane des automobiles officielles a dû faire un grand détour pour gagner Bassens. Le trajet de retour a été fait en vedettes (on dit ici : des « gondoles ») et un coup d'œil (officiel) a simplement été jeté, au passage, sur le « Victory ».

Un instant, on avait d'ailleurs songé à détourner le « Victory » sur Le Havre et Dunkerque. La nécessité de subvenir aux besoins (particulièrement pressants) de Bordeaux en farine, l'a emporté sur la volonté des organisateurs.

M. Harriman rencontrera M. René Mayer

M. Averell Harriman, ambassadeur du plan Marshall auprès des Seize, arrive cet après-midi à Paris. Il assistera aux réunions du comité exécutif de l'organisation européenne de coopération économique. M. Harriman est attendu à Londres vers midi ; avant de repartir pour Paris, il aura des entretiens avec M. Lewis Douglas, ambassadeur des Etats-Unis en Grande-Bretagne.

A Paris, M. Harriman rencontrera plusieurs membres du gouvernement français, notamment M. René Mayer, ministre des Finances et des Affaires économiques.

Un immeuble de deux cents chambres

M. Harriman ne restera que deux jours à Paris, mais c'est dans la capitale française qu'il compte s'installer définitivement avant la fin du mois. M. Harriman fait chercher à Paris, pour installer son ambassade, un immeuble de 200 chambres.

En quittant Paris, M. Harriman retournera à Londres, où il rencontrera sir Stafford Cripps, chancelier de l'Echiquier.

Il ira ensuite en Allemagne pour étudier avec le général Lucius Clay la participation de l'Allemagne au plan Marshall.

Rencontre Spaak-Harriman demain à Paris

BRUXELLES, 10 mai A.F.P.). — Le « Peuple » annonce que M. P. H. Spaak, président de l'organisation européenne de coopération économique, rencontrera demain à Paris M. Averell Harriman, représentant de l'administration de coopération économique à l'étranger.

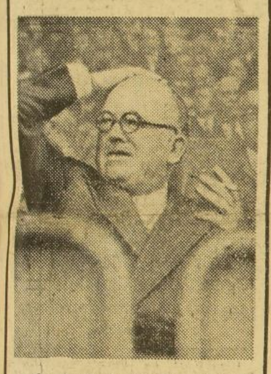
TRUMAN PROPOSERAIT UNE ALLIANCE DÉFENSIVE A L'EUROPE OCCIDENTALE

WASHINGTON, 10 mai (A.F.P.). — Le président Truman, dans un des trois discours qu'il doit prononcer prochainement, communiquera un projet d'alliance défensive avec les nations démocratiques occidentales, soutenue par un programme de réarmement de ces pays, déclare-t-on dans les milieux politiques américains.

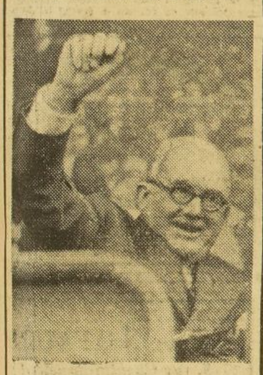
Le Président au stade

Lorsque M. Vincent Auriol assiste à une manifestation sportive, il ne fait pas seulement acte de présence, « Bon public » et supporter passionné, il a vraiment « vécu » hier à Colombes le match Lille-Lens.

« Ces Lensois ont du cran... A eux mes premiers bravos ! »



« Ça chauffe, Ça chauffe... Ils vont marquer... l'essai, non, le but ! »



« Allez, allez, Lens... du courage ! »

« Ce petit Baratte fera un jour parler de lui... »

« Un troisième but ! C'est fini pour Lens... »

ENFIN ! L'HOMME EN ROUGE PARLE

LE PROCUREUR GENERAL MORNET

l'accusateur de PÉTAIN, LAVAL et des traîtres de 1914-1918 publie ses révélations, en exclusivité, dans France-soir

Tel j'étais en 1914, tel je suis resté : un honnête homme à pied...

Avant de requérir tant de fois la peine de mort, il m'est arrivé d'être moi-même arrêté

« France-soir », qui s'est fait une règle de révéler à ses lecteurs les documents les plus utiles à la connaissance de l'Histoire de notre temps, aussi bien sur le plan humain que sur le plan politique, commence aujourd'hui la publication des Mémoires de l'homme qui, deux guerres durant, a traqué la trahison : le procureur général Mornet. Le magistrat qui, en tant que commissaire du gouvernement près le 3e Conseil de guerre, en 1917, requit le châtiment suprême contre Bolo Pacha, contre Pierre Lenoir, contre Mata-Hari, contre les traîtres du « Bonnet Rouge », était à la retraite en 1945 lorsqu'il accepta de reprendre les fonctions d'accusateur public. Son évocation des grandes affaires judiciaires de 1914-1918 et, plus encore, ses révélations sur les dessous des procès Pétain, Laval, de Laborde, Marquis et Dentz, contre lesquels il requit la peine de mort (commuée en détention perpétuelle pour Pétain), ne manqueront pas de susciter un intérêt considérable.

ON m'a souvent dit : « Vous qui, alors que la France traversait une des phases les plus tragiques de son histoire, en 1917 et 1918, avez fait fusiller ceux qui secrètement collaboraient déjà avec l'ennemi et, vingt-sept ans plus tard, au lendemain de quatre années de collaboration officielle, avez fait condamner Pétain à la peine de mort, que d'intrigues dont le secret n'a pu vous échapper, que de confidences avez-vous recueillies, que de choses auriez-vous à raconter ! Vous devriez écrire vos Mémoires. »

Mais, en vérité, tout ce qui est matière à anecdotes ne m'intéressait guère que dans la mesure où j'y puisais des éléments de nature à m'éclairer au sujet des faits sur lesquels j'avais moi-même à éclairer la justice.

Sans doute aurais-je pu prêter l'oreille à bien des propos, noter pas mal de détails pour la petite histoire : en matière judiciaire, je néglige volontairement ce qui n'intéresse pas le juge et, quand ma conviction est établie, bien moins sur des témoignages que sur des preuves dont l'évidence et l'authenticité ne sauraient être contestées, il me suffit de connaître mon dossier pour attendre de pied ferme les surprises qu'on ne manque pas de me préparer.

« Attention aux retours de flamme ! »

J'évite même ces entretiens plus ou moins confidentiels qui, sous prétexte de nous apprendre ce que l'on sait, ne servent qu'à disperser l'attention sur des points d'ordre secondaire, à moins qu'ils ne tendent à vous glisser un avertissement, voire un conseil, chose bien inutile lorsque l'on comprend son rôle d'une certaine manière, et qu'on sait que l'on ne saurait en changer.

C'est ce qu'un jour je fis observer à un officier supérieur du gouvernement militaire, qui me recommandait fort de prendre garde à ce qu'en sa qualité d'artilleur, il appelait « des retours de flamme ».

— Mais, mon colonel, lui dis-je, je ne saurais comment m'y prendre... Je ne suis que fantassin !

Tel j'étais alors, tel je suis resté, « honnête homme à pied » au propre et au figuré... Avec cela, aussi peu répandu dans le monde que peu au courant de ce qu'on appelle la vie parisienne.

Quelques mots d'abord sur les conditions dans lesquelles je suis entré dans la magistrature pour y passer 45 années de mon existence. A vrai dire, je ne me sentais nullement attiré vers une carrière où il me semblait que je serais plutôt dépaysé, à juste titre, paraît-il, si du moins l'on en croit un haut magistrat de vieille roche, qui m'a qualifié un jour d'égaré dans la magistrature, tandis que plus tard, un autre, après m'avoir aimablement noté comme un bon avocat général d'audience, ajoutait que j'étais susceptible de créer les plus grands embarras à mes chefs quand je ne partageais pas leur avis. Cependant,

SUITE PAGE 3

Le procureur général Mornet est titulaire du Prix... Laval (1897)

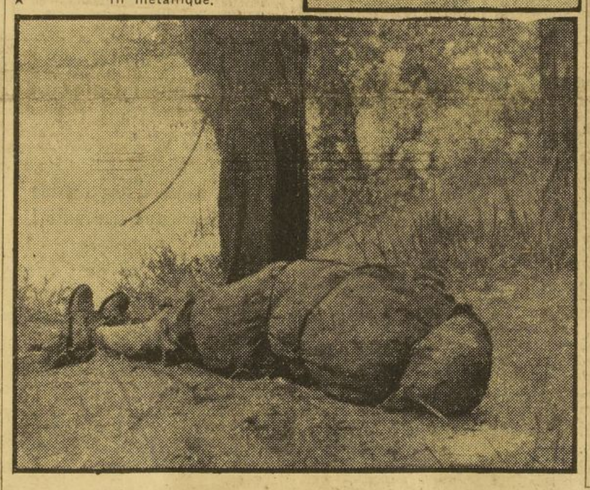
André Mornet est né en 1870, à La Châtre (Indre), dans une propriété où séjournait parfois George Sand. Après avoir été l'un des plus brillants lauréats de la Faculté de Droit de Paris, il devait obtenir en 1897, en tant que premier secrétaire de la conférence du Stage, le Prix... Laval, fondé par un avocat de ce nom, sans parenté avec... l'autre. La même année, ayant occupé les fonctions de chef-adjoint du ministre de la Justice, il quittait le barreau pour la magistrature.

[Il débuta comme substitut à Reims où il se distingua par la tenue de ses réquisitoires, sans jamais demander la peine de mort dont il se disait l'adversaire.

Revenu à Paris, il devait gravir rapidement les échelons de la carrière et changea d'avis quant à la nécessité de la condamnation capitale, tout au moins comme sanction des crimes de trahison.]

LA FEMME D'AFFAIRES ÉTAIT DANS LE SAC

Après deux mois d'immersion, le cadavre de Mme Furimond a été repêché dans le Rhône. Les meurtriers avaient pris soin d'emballer le corps dans des sacs de grosse toile solidement entourés de fil métallique.



Après le repêchage du cadavre dans le Rhône

Tout Avignon murmure les noms des assassins de Suzanne Furimond

DES PRÉSOMPTIONS PORTENT SUR DES TRAFIQUANTS DU GANG DE L'OR AVEC LESQUELS LA BUSINESSWOMAN ETAIT EN RAPPORT

(De notre envoyé spécial Henry PIGNOLET)

AVIGNON, 10 mai (par téléphone).

LE fait que la femme au cabriolet vert, l'élégante et mystérieuse Mme Furimond, a été retrouvée morte dans le Rhône, ficelée dans deux sacs, n'a pas — comme on aurait pu le croire — calmé la fièvre ou dissipé la lourde atmosphère qui pesait sur la ville depuis le jour de sa subite disparition, au soir du 13 mars dernier.

Les assassins sont dans la ville !

Et bien avant qu'on retrouve le corps de la disparue, en Avignon, tant la police que l'opinion étaient convaincues que l'étrange divorcée de la villa Saint-Lazare avait été assassinée.

On murmurait les noms des suspects. Certains, même, citaient à voix basse ceux des assassins. Un journaliste, une nuit, a été victime d'un attentat commis par des inconnus qui se trouvaient à bord d'une voiture. Il échappa de justesse à la mort. Il avait écrit la veille : « Mme Furimond a été étranglée et jetée dans le Rhône, sur la route de Faramon. »

Or, l'autopsie l'a révélé hier : Mme Suzanne Furimond a bien été étranglée, sur la route de Faramon, qu'on l'a repêchée.

...avec crosse de nacre

Mais reprenons l'histoire.

Mme Furimond, grande, blonde, toujours fort élégante, attirante encore assurent certains en dépit de ses 51 ans, dirige, à Avignon, une entreprise de transports.

Elle vit seule dans une villa retirée, meublée dit-on avec un raffinement d'un goût quelque peu particulier. Elle conduit elle-même, entre Nice — où elle possède une maison de thé — et Mazan — où vit avec sa mère sa petite fille Martine (15 mois) — une somptueuse Viva-Stella décapotable verte.

De cette femme, on sait peu de chose sinon qu'elle est fort riche. Elle possède des immeubles en Avignon et des affaires à Nice. La discrétion qui entoure sa vie privée a tôt fait de créer autour d'elle un mystère. On lui prête des bonnes fortunes. Elle ne sort jamais sans avoir dans son sac un revolver à

SUITE PAGE 3

Attaque à main armée dans l'île Saint-Louis

Deux bandits fracassent le crâne d'une femme; poursuivi l'un d'eux se suicide

Une attaque à main armée a eu lieu, ce matin, dans l'île Saint-Louis: Deux bandits se sont présentés comme agents de la Sécurité sociale, chez Mme Vanbattan, 69 ans, rue Le Regrattier.

Ils lui ont fracassé le crâne à coups de crosse de revolver et ont pris la fuite.

Poursuivis, l'un d'eux s'est tiré une balle dans la tête, rue Budé. L'autre a été arrêté. Le commissaire d'Arsenal enquête.

Quatre tours pour élire le président d'Italie

Le Parlement conspue un prince monarchiste et dévore des yeux la pin up de la Chambre (communiste)

(DE NOTRE ENVOYE SPECIAL PERMANENT B. VALERY)

ROME, 10 mai (par téléphone). — L'élection du président de la République a commencé à 10 heures du matin, au palais de Montecittorio. Le président de la Chambre, M. Gronchi, annonça simplement qu'on allait procéder à l'élection du président de la République par vote secret et a commencé à appeler, par ordre alphabétique, les parlementaires de la Chambre des députés, d'abord.

Lorsqu'il appela l'honorable Allada, un homme jeune, bien vêtu, se leva à son banc de l'extrême droite et d'un geste mélodramatique déchira son bulletin de vote en disant :

— Voici notre vote à tous.

Il s'agissait de l'homme le plus riche d'Italie, le prince Allada Montereale, monarchiste impénitent, élu en Sicile.

Or, le prince a voulu ainsi affirmer sa foi monarchiste. Bien entendu, un véritable tollé éclata à la suite de son geste.

Alors, le président trouva le mot de la circonstance :

« Vous auriez mieux servi votre cause et celle de l'Italie, si vous n'avez pas joint votre geste insultant à votre décision de ne pas voter. »

Les débuts de cette élection ont également été marqués par une démonstration d'un genre différent. Celle de la galanterie des Italiens et de leur administration à l'égard du sexe faible.

En effet, à un moment donné, le président appela : Laura Diaz. Or, les jour-

SUITE PAGE 3

Benès se prononce sur la Constitution tchécoslovaque

PRAGUE, 10 mai (dép. *France-soir*). — La nouvelle constitution tchécoslovaque a été votée hier à l'unanimité des députés présents au cours d'une réunion solennelle du Parlement.

Dans certains milieux on prête à M. Benès l'intention de démissionner de la présidence de la République à l'occasion de la ratification de la nouvelle constitution.

AUX CHAMPS-ELYSEES

Un mât décoratif s'abat et tue une passante

A 22 heures, hier soir, devant le métro Georges-Clemenceau, un mât érigé au centre de la tribune édifiée à l'occasion de la revue de la journée, s'est abattu sur la chaussée tuant sur le coup Mme Gabrielle Brives, 30 ans, demeurant 6, rue du Moulin-Joli, et blessant grièvement son enfant Jackie, 9 ans, qui a été transporté, la cuisse fracturée, à l'hôpital Bretonneau.

En outre, ont été blessés plus légèrement son mari Elie, âgé de 33 ans, employé aux Messageries de Presse, son autre enfant Annie, 3 ans et M. Sam Oks 27 ans, tailleur, 35, Fg-St-Martin.

DERNIÈRE MINUTE

NICOLA EN TÊTE AU PREMIER TOUR

Second tour à 18 heures

ROME, 10 mai (A.F.P.). — Le premier tour de scrutin pour l'élection présidentielle a été négatif. Il a donné les résultats suivants :

ONT OBTENU :

MM. de Nicola	396	voix
le comte Sforza	353	—
Einaudi	20	—
Facchinetti	10	—
Bonomi	10	—
Bulletin nul	1	
Bulletins blancs	56	
Abstentions	15	

Un deuxième tour de scrutin aura lieu ce soir, à 18 heures.

Dents blanches Haleine fraîche
CRÈME DENTIFRICE COLGATE

ACHAT de PIÈCES d'ARGENT DEMONÉTISÉES
de 10 : 32 fr. ; de 20 : 64 fr.
PRIX VALABLES JUSQU'AU 25 MAI
GRAND choix de MENAGERES, couverts, plats, etc. en ARGENT MASSIF et METAL ARGENTE
GODOT et Fils, S.A.R.L., 26, r. Vivienne (Mo Bourse) GUT. 46-81
Change de monnaies. — Représentation de maisons étrangères
Sans interruption de 10 à 18 h.

Pub. Yves Alexandre
2000 places cette Semaine pour L'AFRIQUE DU NORD
VOYAGEZ plus vite AVEC LES QUADRIMOTEURS ultra rapides
En partant de PARIS, LYON, MARSEILLE, TOULOUSE, BORDEAUX ★ vous arriverez à ALGER, TUNIS, ORAN, BONE, CASABLANCA
AIR FRANCE
RÉSERVEZ VOS PLACES 119, CHAMPS-ELYSÉES - BALZAC 50-29 - ET TOUTES AGENCES DE VOYAGES

DU NOUVEAU DANS LA MEDECINE

LE COMPORTEMENT SEXUEL DU MALE AMÉRICAIN

Après avoir lu le rapport Kinsey,
j'ai su que tu étais
l'homme qu'il me fallait.
(Air connu aux U.S.A.)

AU début de cette année, la maison Saunders, de Philadelphie, spécialisée dans l'édition de livres médicaux, sortait de ses presses un volume de 804 pages intitulé : « Comportement sexuel du mâle américain ». Cet ouvrage avait pour auteurs MM. Alfred C. Kinsey, professeur de zoologie ; Wardell B. Pomeroy, clinicien psychologiste, et Clyde E. Martin, statisticien, tous trois de l'Université d'Indiana. Destiné d'abord aux gens de science, il atteignit en quelques semaines la notoriété et devint, avec plus d'un million d'exemplaires vendus, le « best seller » actuel aux Etats-Unis. Depuis, il est, outre-Atlantique, le principal sujet de conversation dans les salons et « saloons » et a même, comme on l'a vu plus haut, été mis en chanson.

Avant d'essayer de comprendre la raison d'un tel succès, il n'est pas vain de savoir qui est le docteur Kinsey, principal responsable du document. Le docteur Kinsey n'est pas médecin, mais naturaliste-taxonomiste. Alors que le bon vieux naturaliste de nos pères étudiait un seul individu et, partant de ses découvertes, généralisait à toute l'espèce, le taxonomiste moderne, lui, étend ses investigations à des centaines, à des milliers et, si possible, à des dizaines de milliers d'échantillons biologiques. Ayant choisi ces derniers au hasard, il doit, après avoir classé, analysé et estimé les renseignements obtenus, pouvoir déterminer la fréquence avec laquelle chaque variété d'individus se rencontre dans une espèce. En appliquant le principe à une population, le taxonomiste devient une sorte de « M. Gallup ». Or, un M. Gallup de la sexualité, c'est exactement ce qu'est devenu le docteur Kinsey en cataloguant les différentes façons dont l' « homo americanus » se comporte dans ses actes les plus privés.

Ce dessin, paru dans le supplément littéraire du New-York Times, *illustre le succès obtenu aux U.S.A. par le livre du Dr Kinsey. Pendant que monsieur lit son journal, madame, camouflant* Comportement sexuel du mâle américain *derrière* Le jardinier des familles, *observe son mari avec effroi.*

« Comment faites-vous ?... »

Une lecture attentive de ce qu'aux Etats-Unis, sans doute pour en accroître le sérieux, on appelle maintenant le « rapport Kinsey » montre, a n'en pas douter, que ses auteurs ont rempli leur programme statistique à la lettre. Certes, cela n'a pas été sans leur donner quelque souci. On ne peut étudier les hommes aussi facilement que les géraniums ou les sauterelles. On ne peut savoir comment ils se comportent intimement qu'en le leur demandant. Et il a fallu le demander à 12.000 citoyens, pris au petit bonheur dans toutes les classes de la société, dans toutes les professions : le banquier et le mauvais garçon, le rabbin et le collégien, le blanc et le noir.

Encore, le docteur Kinsey est-il loin d'être satisfait et espère-t-il recevoir jusqu'à 100.000 confidences masculines dans un proche avenir. Alors, repu, il se tournera vers les dames et les priera de ne lui rien celer. Car, en ce livre, rien ne l'est. Les plus menues variations de ce qui est accepté comme le banal sont notées. Presque à chaque page, les graphiques prêtent à l'ensemble une allure mathématique et aident à justifier l'affirmation pompeuse des auteurs et de l'éditeur que leur produit sera d'un intérêt considérable pour le médecin, le juriste, l'assistant social et même le père de famille.

Toute la question est là. Il s'agit justement de savoir si cette massive documentation, qui rappelle beaucoup une certaine littérature dont l'Allemagne, après sa défaite de 1918, avait la quasi-exclusivité, servira un but quelconque. Malgré les graphiques, nous pensons qu'il n'en sera rien. La précision et la franchise de ce genre de chose ne peuvent avoir d'utilité que si elles aboutissent à des actes thérapeutiques, à des conclusions pratiques, à une philosophie. Dans le rapport Kinsey, rien de semblable. Malgré toute sa vanité, la taxonomie apparaît ici comme la cousine de la pornographie. N'est pas Freud qui veut. D'ailleurs, le public, en la matière, a été assez bon juge. Une œuvre scientifique solide et féconde ne tire jamais à un million d'exemplaires...

Si toutefois le sujet vous intéresse, je vous conseille vivement l' « Histoire amoureuse des Gaules », de Bussy-Rabutin, ou le « Kamasoutra ». Au moins, là, on vous épargne les graphiques.

MEDICUS.

LA RADIO

Programme du lundi 18 h...

INFORMATIONS. — 20.2, 23, 23.30 Journal parlé (N); 19.30 Ce soir en France (P); 20.30 *Tribune de Paris* (P).

MUSIQUE. — 19 Orchestre de Strasbourg (P); 20.50 Orchestre National et Robert Casadesus (P).

THEATRE ET VARIETES. — 20.35 « Colas Braugnon » (N).

...au mardi 18 h.

INFORMATIONS. — 6.30, 7, 8, 9, 13, 14 Journal parlé (N); 12.30 Actualités de Paris (P).

MUSIQUE. — 12.30 Orchestre de Lille (N); 13.5 Orchestre de Lille (P); 13.30 « Pelléas et Mélisande » (extraits) (P); 16 Musique de chambre (disques) (Inter).

THEATRE ET VARIETES. — 12 André Pinon et son orchestre (N); 13.30 « Enfin, vous m'avouerez » (Saint-Granier) (Lux.).

les Conseils de Philomène

Cannelloni au jambon

Préparez quelques crêpes salées dans une poêle contenant du saindoux. Ces crêpes doivent être un peu plus épaisses que les fines crêpes sucrées.

Par ailleurs, faites sauter rapidement, au beurre ou à la margarine, de très minces tranches de jambon.

Roulez une tranche de jambon dans chaque crêpe. Rangez ces « cannelloni » dans un plat, arrosez-les avec une sauce béchamel assez poivrée. Gratinez légèrement au four.

M. Bernard, rue Fustine à Paris : donnez adresse précise.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

DU MARDI 11 MAI 1948

Par ses aspects contradictoires, apaisants le matin, irritants vers 17 heures, tonifiants le soir, la Lune nous soumettra, aujourd'hui, au régime de la douche écossaise et nous serons bien inspirés en écoutant les conseils de la prudence et de la raison pour tout ce que nous serions tentés d'entreprendre.

Les enfants nés ce jour

seront d'humeur très inégale et, malgré d'heureuses inspirations et du courage, ne seront récompensés que tardivement de leurs efforts.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

ne faites rien à la légère, cette année. Vos déterminations demanderont à être pesées et réfléchies. Vie sentimentale quelque peu tourmentée.

DANY-ROY.

FUTURES MAMANS

Vous serez élégantes... avant... pendant... après... votre grossesse grâce à nos vêtements et sous-vêtements, spécialement réalisés pour votre cas particulier.

Robes unies et imprimées à partir de 2490 frs., manteaux tous coloris, vestes vagues, marinières, jupes-portefeuille, chemisiers unis et fantaisies, blouses-tabliers en coton, combinaisons croisées, à p. de 790 frs, soutien-gorge, ceintures de grossesse etc...

PRÉNATAL
66 Rue de Provence

Ouvert de 10 h. 30 à 18 h. 30 sans interruption, même lundi
2e ét., asc. - Tél. : Pig. 88-70
métro : Chaussée-d'Antin

I. PUBLICIS

Discret rappel de votre parfum favori, le Bouquet sera pendant le jour le fidèle compagnon de votre charme

Lenthéric
vous présente
subtil et tendre
MIRACLE
et son Bouquet
245 RUE SAINT-HONORÉ • TÉL. OPÉRA 57-35

PIERRE BALMAIN
SOLDERA
sa collection, coupons de tissu et accessoires du kiosque
Mardi 11, mercredi 12, jeudi 13
dans la matinée
44, rue François-1er
PARIS (8e)

LE JOURNAL INTIME D'EVA BRAUN

« DANS LES HARAS DE SS ET DE FEMMES HITLERIENNES, NOUS EXPERIMENTONS LA FECONDATION ARTIFICIELLE »

Hitler voulait que, si l'Allemagne était battue, sa reconstruction durât 100 ans

Nous poursuivons la publication du journal intime d'Eva Braun, remis sous scellés à un de ses amis, Louis Trenker, et récemment ouvert par un notaire de Bolzano (Italie).

Après avoir donné de nouveaux détails sur les amours et la monstrueuse psychologie de Hitler, Eva a raconté un attentat commis contre le Führer, sur la route de Berchtesgaden (1).

BERLIN, 1942.

LE général Schellenberg m'a invitée chez lui. Il voulait me montrer quelque chose de « sensationnel ». Nous avons traversé Berlin, qui est déjà pas mal détruit, en direction de Francfort. Le trajet a duré près de trois quarts d'heure, puis nous sommes arrivés à une petite maison, qui est pleine jusqu'en haut de tableaux anciens et de statues. Un Rembrandt serait un héritage de famille, l'autre « butin de guerre ». « Le secrétaire d'Etat W..., m'a-t-il dit, a pillé toute l'Europe pour le compte de Goering et m'a procuré quelques débris. Mes collections seront réunies après la guerre dans une maison de dix pièces, à Berlin. »

Tout cela a déjà une valeur internationale de sept millions de marks, sans compter, bien entendu, les Rembrandts.

Schellenberg ne collectionne pas seulement des tableaux ; il possède la plus importante collection de photos de nus qui existe dans le monde. Il prétend qu'il pourrait en obtenir aux Etats-Unis des centaines de milliers de dollars. Ce n'est pas pour cela qu'il les a collectionnées, mais parce qu'il en tire du plaisir lui-même.

Dans les régions de l'Est et dans les camps de concentration il a pu faire photographier des sujets absolument inédits. Il a même créé pour cela des « correspondants spéciaux de guerre », et maintenant il se lance dans les films. Ce doit être un travail intéressant. Il m'a montré certaines scènes de son rayon « atrocités » et « juiverie », puis, pour que je puisse faire la comparaison, des photos qu'on lui a envoyées de Norvège en échange des siennes. Tout cela est très intéressant ! Schellenberg voulut savoir si le Führer serait intéressé par cette collection vraiment unique. J'ai, bien entendu, éludé sa question, cela se comprend, mais il se peut que cela l'intéresse. Je puis à l'occasion lui en parler. « Il » désire seulement que personne ne soupçonne cet intérêt.

Maisons de reproduction pour nazis

DIMANCHE D'AUTOMNE, 1942.

Suis allée au cinéma UFA avec Hamschke. Actualités très intéressantes : mur de l'Atlantique, front de Mourmansk. Hamschke m'a raconté qu'il a été chargé par la direction du Reich d'organiser un « haras » de S.S.

— Pourquoi avez-vous besoin de taureaux reproducteurs ? ai-je demandé.

— Oh ! non, m'a-t-il répondu : il s'agit d'une expérience scientifique du plus haut intérêt.

Et il m'apprend qu'il est docteur, mais qu'il a renoncé à sa profession pour rester dans les S.S. Maintenant il doit organiser un Institut où des S.S. sains, et d'un très haut niveau humain, seront réunis pour des expériences de fécondation artificielle. Chez les femmes hitlériennes, une organisation analogue serait établie comme « maison de reproduction ».

Je n'ai pas très bien compris pourquoi on veut faire tout cela par la fécondation artificielle. On pouvait tout simplement réunir les deux « écoles » dans une seule maison et les résultats se produiraient tout simplement après une certaine période d'attente, connue de tous.

Mais Hamschke fronça les sourcils et m'expliqua qu'il s'agissait d'écarter les moyens normaux de reproduction. On veut absolument supprimer les mauvais croisements. Lorsqu'il s'agit de reproduction il faut s'en tenir à des procédés strictement scientifiques. De tels problèmes ne peuvent être étudiés que dans un pays placé sous un régime autoritaire.

— Il se peut que l'Amérique nous dépasse en moyens matériels, dit Hamschke, mais nous compensons cette infériorité par une conduite réfléchie des hommes...

Puis il m'a donné des détails. Dans le jargon scientifique, on peut dire les pires horreurs. D'ici trois mois ces « haras » seront prêts à fonctionner et il m'a invitée à les visiter et à étudier leur programme.

Himmler fabrique des esclaves

MUNICH, 1942.

Le colonel S... m'a raconté aujourd'hui que Himmler a fait organiser en Pologne et en Ukraine des maisons closes d'enfants. Des petits filles et des petits garçons appartenant à de bonnes familles polonaises et ukrainiennes, et âgés de 10 à 13 ans, y sont amenés et mis à la disposition des S.S. L'élite de ce pays perdra tout prestige à la suite de pareilles expériences. Aucun homme ne voudra de la plus noble princesse polonaise lorsque chacun saura qu'à dix ans elle était gratuitement à tout le monde. Peu à peu, les enfants de toutes les bonnes familles polonaises et ukrainiennes seront « vaccinés » de cette manière.

En revanche, la stérilisation des femmes ukrainiennes a pris fin. La thèse actuellement admise est qu'elles doivent avoir des enfants autant qu'elles le peuvent. L'Allemagne, en effet, aura besoin d'esclaves après cette guerre ; l'Allemand ne devra plus occuper que des postes de direction, des situations-clés ; ce sont les peuples étrangers qui feront les travaux manuels.

« Je préparerai moi-même le naufrage de l'Allemagne »

MUNICH, mai 1943.

La réunion des Gauleiters s'est terminée hier et immédiatement après nous sommes partis en voiture pour Garatshausen où nous ne sommes restés que quelques heures.

« Il » était de mauvaise humeur. Je cherchais désespérément un sujet de conversation. Pour le moment, tout sujet est dangereux, car je crois que les opérations recommencent à aller mal. Il est en colère contre ses généraux, qui l'abandonnent petitement et font le contraire de ce qu'il commande. Il doit alors passer ses nuits à travailler pour réparer leurs erreurs.

— Hier, m'a-t-il déclaré, je leur ai dit nettement ma façon de penser. Ce n'est pas une exagération de leur répéter, comme je le fais sans cesse, qu'il s'agit pour nous de vaincre ou de disparaître ; ils ne veulent pas le comprendre et pensent qu'on évitera le pire. Cette fois, je le leur ai dit avec la plus grande précision : « Si le peuple allemand se montre incapable de gagner la guerre, je lui préparerai un naufrage tel que les survivants trouveront dans cette catastrophe la force nécessaire pour reconstruire une nouvelle existence nationale. Sans doute cette reconstruction durera plus de cent ans, et ce sera alors une Allemagne telle que je la hairais. » Ses yeux étincelaient et son visage était tout bouleversé.

Al déjeuné avec Esser (2) ; il m'a fait tout un exposé sur Stalingrad, qui, selon lui ne serait pas une défaite, mais bien au contraire une victoire, car cette bataille a permis le retrait de tout le front du nord qui était menacé par Stalingrad. Je ne puis plus entendre le nom de Stalingrad ; pendant des nuits, Hitler m'en a parlé, il m'a dit que c'était un symbole, qu'il fallait reprendre Stalingrad et que le sort de la campagne de Russie était lié à cette affaire. C'est une épouvantable histoire. J'espère toujours en l'arme nouvelle, dont Speer lui-même m'a parlé. Il est bien entendu que tout cela est strictement, strictement secret. On s'en occupe avec acharnement et il se peut qu'elle soit prête pour l'hiver prochain. On opérera d'abord sur le sud de l'Angleterre... Et puis on verra :

Ce qui m'a pourtant le plus intéressée, c'est l'histoire qui est arrivée à Berlin au beau Dino Alfieri (3). Il a été découvert par le major général Klatt dans la chambre à coucher de sa femme. Le pauvre garçon a commencé par recevoir un coup de cravache au travers de la figure, prétend Esser ; puis il dût quitter la maison en pyjama ; heureusement pour lui, sa voiture se trouvait devant la porte. Von K. lui aurait dit que, la prochaine fois qu'il le rencontrerait dans Berlin, il l'abattrait. Sur ce, Alfieri aurait fui non seulement de la capitale, mais d'Allemagne, et serait parti pour l'Italie. Esser croit que le Fuehrer aurait téléphoné à ce sujet à Mussolini, mais il est possible que, seul, un « cerveau politique » ait imaginé cette démarche.

A cause d'une femme qui trompe son mari !

Himmler a raconté qu'il avait donné des ordres pour qu'on effectue des enquêtes à Leipzig, Königsberg, Brême et Vienne sur le nombre des adultères commis. Il paraît qu'on voulait promulguer une loi extrêmement sévère sur l'adultère, avec peine de mort, pour les femmes dont les maris sont au front ; mais dans chacune de ces quatre villes on aurait déjà découvert trois mille cas ; après un tel résultat, il ne pouvait plus être question de cette loi. Et après cela, on veut déranger le Fuehrer et le Duce à cause de Mme von Klatt !

(1) Voir *France-soir* des 20 au 30 avril, 1-2-3, 4, 5, 6, 7, 8 et 9-10 mai.

(2) Ancien ministre, puis secrétaire d'Etat à la Propagande.

(3) Ambassadeur d'Italie en Allemagne.

Prochain article :

Nouvelles passions de Hitler

(Copyright by France-soir *and Cormos. Tous droits réservés.)*

AUX NOCES DU VIN ET DU CINÉMA

Après 19 crus qui firent sauter Suzy Delair à saute-mouton, les invités de Beaune dégustèrent « La Chartreuse de Parme » de Christian Jaque

(De nos envoyés spéciaux Robert DANGER et Pierre DUFLOS)

BEAUNE, 1p mai.

LES fêtes du vin et du cinéma, organisées sous le patronage de « France-soir », se sont terminées ce matin, à l'aube, sans qu'on ait eu à déplorer trop de victimes. On ne nous avait pas menti : après l'hommage à Etienne Marey, le déjeuner pittoresque au château médiéval de La Rochepot et la présentation de la « première » mondiale du remarquable film de Christian Jaque : « La Chartreuse de Parme », l'apothéose devait être le dîner aux chandelles dans la célèbre cuverie des Hospices de Beaune.

Aucun dessin, aucun texte ne pourra mieux rendre l'atmosphère finale que le menu, que nous nous excusons d'ailleurs de publier pour tous ceux qui n'en ont pas été les heureux bénéficiaires :

Le velouté de volaille ; le poisson en Belle-vue ; les petits pâtés chauds de Bourgogne ; le jambon braisé au pommard avec ses garnitures ; les dindonneaux à la flambée de sarment ; la salade (ennemie du vin) était exclue ; les fromages de Côteaux et d'ailleurs ; la bombe aux groseilles ; les friandises ; la corbeille de fruits ; le café ; le vieux marc.

Comme vins, c'était plutôt modeste, pour ne pas dire mesquin, comme vous allez le voir :

Beaune clos et Monclon ; Clos des Mouches 1945 ; Meursault-Charmes 1937 ; Chevalier Montrachet 1938 ; Château de Meursault 1943 ; Corton Charlemagne 1943 ; Alexe Corton 1938 ; Charmes Chambertin 1928 ; Pommard 1934 ; Charmes Chambertin 1934 ; Château de Pommard 1937 ; Château de Monthélie 1942 ; Beaune Bressandes 1938 ; Corton Grancey 1943 ; Beaune vigne franche 1943 ; Beaune Clos de la Neue 1937 ; Beaune Sanvignes 1942 ; Richebourg 1943, plus champagne.

Réciter cette liste sans respirer, c'est déjà difficile. Mais le plus grave, c'est qu'il fallait boire sans discuter. « Videz votre verre », ordonnait un sommelier avec une autorité qui interdisait tout refus.

Le résultat fut des plus dynamiques. Les bons bourguignons furent battus avec beaucoup d'enthousiasme par toute l'assemblée : ministre, préfet, vedettes de l'écran, Noël-Noël, qui avait des trous dans la mémoire, commença trois chansons et n'en termina qu'une seule, tandis que Suzy Delair jouait à saute-mouton entre les tables avec Louis Daquin, metteur en scène, et notre confrère Maurice Bessay.

« La Chartreuse de Parme » a réveillé les ripailleurs du château de la Rochepot

On aurait pu craindre qu'après l'extraordinaire déjeuner du château de la Rochepot les spectateurs, en contemplant la « première » de « La Chartreuse de Parme », se laissent aller à une douce somnolence. Il n'en fut rien.

La qualité du film de Christian Jaque a suffi à éveiller ceux qui avaient fait le plus honneur, depuis la veille, aux grands crus bourguignons.

Et ce n'est pas là un mince mérite. Car deux heures cinquante de projection pendant lesquels les incidents techniques ne manquèrent pas et, somme toute, dans une salle improvisée, enthousiasmèrent un public fort difficile et peu enclin à l'indulgence, puisque composé en majeure partie de confrères et d'amis.

Admirablement servi par ses interprètes, le metteur en scène a réalisé un film qui est une grande œuvre, traitée à la fois comme un roman d'aventures mouvementées d'Alexandre Dumas et comme un roman psychologique, avec un tact, un goût et une force qui ne sauraient surprendre de la part de l'auteur de « Sortilèges ».

Et si Gérard Philipe est un Fabrice romantique et passionné ; Maria Casarès une duchesse San Severina de grande allure ; Salou un Ernest IV halluciné et halluciant ; Seigner un geôlier saisissant, Renée Faure, dans le rôle de Clélia, a fait une création inoubliable par sa sobriété et son intensité.

LES FILMS DE LA SEMAINE

« BAMBI » LE FAON est un Walt Disney cent pour cent

QUE *Fantasia*, énorme gageure géniale pour les uns, sacrilège et intolérable pour les autres, ait déconcerté, déçu, indigné, et même accablé jusqu'aux plus sincères admirateurs de Walt Disney, cela se conçoit et s'explique en partie. Mais je ne crois pas qu'il puisse y avoir beaucoup de spectatrices et même de spectateurs capables de rester insensibles au charme de ce ravissant *Bambi*, qui n'est même pas une fable, même pas un conte, même pas une histoire, et semble une rêverie poétique et sylvestre sur la naissance, la jeunesse, les amours et les angoisses du plus valeureux des faons. Rêverie qui se déroule au rythme du rêve, enchanteresse, malicieuse et nuancée comme une bonne page de Giraudoux.

Le style est particulièrement adorable, relevé à chaque instant par une trouvaille attendrissante ou spirituelle qui caresse l'œil, chatouille l'âme et pique le même sourire parfait sur toutes les lèvres.

Sans doute, il y a quelques bavures et l'incendie de la forêt, en fin de film, fait un peu figure de superclou pour une superféerie d'un Châlet de Hollywood, et l'atmosphère s'en trouve fâcheusement alourdie. Mais où sont les œuvres parfaites ?

(Marignan, Marivaux (v. fr.)

André LANG.

LES LIVRES

Je, Moi et Annette,

par Mme Christiane Bayet

Une vie intérieure développée en de vaines ratiocinations par un égoïsme d'autant plus implacable qu'il est inconscient, détourne un jeune philosophe de son foyer, de l'amour d'une femme, de ses devoirs les plus évidents. L'auteur de « Je, Moi et Annette » (1) a scruté cette forme particulièrement cruelle de la captivité, en l'occurrence la captivité intellectuelle, avec un enjouement à la fois ironique et familier.

M. A.

Le Russe Botvinnik champion du monde d'échecs

MOSCOU, 10 mai (A.P.). — Le maître soviétique Mikhaïl Botvinnik s'est adjugé hier le titre de champion du monde d'échecs à trois rondes, avant que ne se termine le grand tournoi commencé le 2 mars, en faisant partie nulle en 15 coups avec le docteur Max Euwe (Pays-Bas), pour la 22e ronde.

HITLER ET MUSSOLINI VIVANTS !

L'Agence C.N.P. communique que HITLER et MUSSOLINI seraient vivants et sous la protection du pacha de NORHOM, une des îles du Pacifique. Cette Agence a immédiatement envoyé son correspondant sur les lieux afin de contrôler cette information.

Pendant la Foire de Paris, allez voir le joyeux comique BACH qui déchaîne le rire, au théâtre de la PORTE SAINT-MARTIN, dans le rôle du caporal Bourrache de « TIRE-AU-FLANC ».

DUEL AU SOLEIL
Roman de NIVEN BUSCH
Traduit par LUCIE ROBEQUAIN
LA SAUVAGE PASSION DE PEARL CHAVEZ

France-soir — N° 12

TEXAS, 1883. Pearl Chavez, « petit chat sauvage » (Jennifer Jones), a été recueillie, orpheline, par Laura Belle (Lilian Gish), femme du sénateur Mac Canles. Au ranch paternel, Jesse (Joseph Cotten) traite avec respect la jeune fille, dont il est amoureux. Mais Lewt, le second des fils (Gregory Peck), surnommé « le jeune bouc », est devenu l'amant de Pearl, qu'il refuse d'épouser.

Un drame, provoqué par la construction du chemin de fer, oppose Jesse, avocat de la compagnie, à son père et à Lewt.

Au bal de l'inauguration de la gare, Pearl, très demandée, n'osant pas « choisir » Lewt, qu'elle désire autant qu'elle le craint et le déteste, lui préfère un inconnu, Sam Pierce.

Une information dans « Le Halo »

PEARL et Sam s'élancèrent sur la piste de danse. Lewt, son calme reconquis, avait allumé une cigarette et, d'un œil dédaigneux, regardait les danseurs. Mais quand la musique s'arrêta et que Pearl jeta un regard pardessus l'épaule de Sam pour voir si Lewt était toujours là, le jeune homme était parti.

. . . . . .

A l'aube, tout le monde alla se coucher, sauf les joueurs. A 10 heures du matin, les invités se retrouvaient dans la cour, autour de longues tables où le breakfast fut servi. Puis les jeux, les discours, les flirts, les danses recommencèrent.

A quatre heures de l'après-midi eut lieu le grand événement de la journée, l'événement le plus important qui se fût jamais produit dans les Plaines jalonnées : l'arrivée du premier train.

Les invités des Withington, emplis dans les véhicules les plus divers, allèrent à deux milles du ranch, assister au passage du convoi.

A cinq lieues de distance, le mécanicien de la locomotive avait commencé à actionner sa sirène. Ce fut d'abord un sifflement lointain, puis le bourdonnement d'un gros insecte, puis un mugissement qui perçait les tympans.

Et le monstre de 75 tonnes apparut enfin, étincelant de tous ses cuivres bien astiqués. Un cri d'admiration s'éleva au passage de l'énorme machine d'un bleu cobalt, qui crachait la fumée par une cheminée à tête de champignon et enfonçait avec violence dans les cylindres de longs pistons noirs.

On acclama le mécanicien ruisselant de sueur sous sa casquette à longue visière. Derrière la locomotive venaient le tender et six petits wagons jaunes, décorés de banderoles rouges, blanches et bleues. Les voyageurs, aux portières, faisaient de grands gestes aux gens du Chevron. Et il y avait sur la plate-forme arrière d'un des wagons une fanfare qui jouait de tous ses cuivres « Quelle pagaille parmi les poulains d'un an ! ».

Les Withington et leurs invités, enthousiasmés, agitaient leurs mouchoirs et leurs chapeaux et essayaient de fixer dans leur mémoire tous les détails de cette scène historique qu'ils raconteraient plus tard à leurs petits-enfants.

Dans la voiture à ressorts des Mac Canles, Pearl regardait le train sans le voir. Elle était occupée de pensées plus absorbantes que n'importe quel spectacle au monde : au début de la journée, Sam Pierce lui avait respectueusement demandé la permission de venir la voir au Mors espagnol.

× ×

Sam Pierce fit sa cour avec cette simplicité grave qu'il mettait en toutes choses et qui le faisait respecter de tous au ranch du Chevron.

Sam était venu dans la région des Plaines jalonnées comme maréchal des logis de cavalerie, avec des troupes chargées de protéger les arpenteurs envoyés là par le gouvernement au début des années 70. Il avait quitté l'armée pour faire de l'élevage. Quelques années trop tard, malheureusement, pour se faire concéder du terrain et amasser une fortune. Il avait travaillé chez les autres. Pour s'établir, il lui aurait fallu une femme et il n'y en avait pas pour tous. Mais maintenant tout était changé.

Sam voulait un ranch à lui. Il avait 900 dollars d'économies et espérait pouvoir en emprunter deux fois autant.

Pendant plusieurs mois, une fois par semaine, Pierce fit 70 milles à cheval pour venir au Mors espagnol voir Pearl. Quand, un jour, il lui demanda de l'épouser, elle accepta du ton égal d'une personne qui ferait cette promesse pour quelqu'un d'autre.

En août, Sam apporta une malle à Pearl, une vraie malle de mariée, en cuir travaillé à la main. Et, pour la remplir, Pearl se fit un trousseau.

Seul, Lewt semblait ne pas prendre au sérieux ces préparatifs de mariage. Il traitait toute l'affaire avec un aimable mépris, affectant, à table, d'appeler Pearl Mme Pierce, de tenir pour acquis qu'elle et son mari, ombre de l'abomination pour des éleveurs, auraient à cultiver la terre. Pearl faisait son possible pour ne pas se trouver seule avec Lewt. Une fois, pourtant, il la rencontra dans le corridor devant sa chambre, la prit avec violence dans ses bras et l'embrassa de force, comme le jour de son arrivée au ranch.

Pearl résista avec vivacité et se débarrassa de Lewt en le mordant cruellement à la main.

Un jour de décembre, Lewt lut dans le journal Le Halo de Paradise Flats : « Sam Pierce, le régisseur du Chevron, était hier en ville où il achetait des meubles. La cérémonie nuptiale aura lieu samedi prochain 25. Compliments, Sam. Miss Chavez sera une belle épousée. »

Lewt mit le journal dans sa poche et monta chez Pearl. En kimono, elle finissait de ranger son trousseau dans la malle en cuir. Lewt en ferma le couvercle et s'assit dessus.

— Otez-vous de ma malle ! dit Pearl.

— Vous n'avez absolument pas besoin de malle, puisque vous n'allez nulle part ! fit Lewt.

— Vous savez très bien où je vais.

— Aucun sens pour moi.

— Je vous le redis puisque vous m'y forcez : j'épouse Sam Pierce. Et maintenant, sortez, Lewt !

Les mains de Pearl tremblaient. Elle sentait que des pensées profondément enfermées en elle allaient brusquement s'échapper, la trahir. Ah ! si Lewt était moins près ! Et qu'elle ne l'aimait pas tant ! Comme tout serait simple !

Lewt l'observait. Il était sûr de la victoire. Pearl l'aimait toujours, c'était visible. Maintenant, il allait la reprendre. Et ce serait la dernière fois qu'elle lui jouerait un tour pareil.

Il la prit par la taille et la jeta sur le lit.

— Tu sais bien que je ne te laisserai pas partir avec cet individu ! dit Lewt, les yeux fixés sur l'endroit où le kimono de Pearl, s'entr'ouvrant, laissait voir la chair fermé et dorée de sa cuisse.

— Qu'est-ce que tu veux exactement, Lewt ? Que je sois ta maîtresse et que je reste ici pour que tu puisses me prendre chaque fois que tu en auras envie ?... C'est ça ?

— Je veux que tu me reviennes, Pearl, ma douceur ! dit Lewt presque humblement.

— Trop tard.

— Tu n'es pas encore partie, Pearl !

— Je vais l'être...

— Pas avec Sam Pierce, non !

— Je vais l'épouser, Lewt. Il faut arriver à te faire à l'idée que tu as perdu quelque chose, voilà tout...

— Tu ne peux pas faire ça !

— Attends un peu, dit Pearl d'une voix qui tremblait. Elle s'arrêta, se ressaisit, raffermit son ton et conclut :

— Attends un peu, et tu verras si je ne le fais pas !...

Le matin de Lewt partit, rapide et brutale comme la foudre, et vint sauvagement frapper le visage de Pearl...

DEMAIN :

Où l'ivrogne Ben Lukens, pour la première fois de sa vie, est tenté de refuser un verre.

(Copyright by France-soir, *Niven Busch, éditions Arthaud and Lucie Robequain. Les photographies publiées sont extraites du film* Duel au soleil, *inspiré par ce roman à David O. Selznick.)*

Super-télémètre : 2.500 fr.!
Réussissez toutes vos photos avec l'Optonet, super-télémètre-posomètre automatique. GRENIER, 27, r. Cherche-Midi et bons spécialistes Foire de Paris (photo)

Marie-Louise
52, Champs-Elysées
Nouvelle collection d'été
Rez-de-chaussée
Robes, blouses, jupes
Vestes, ensembles, imperméables
Bonneterie, maroquinerie
Premier étage
Manteaux, tailleurs, fourrures
Troisième étage
Rayon de couture
Robes du soir

HERMES
24, faubourg Saint-Honoré
SOLDES DE GANTS
demain mardi et après-demain

CHARMY
Soldes de printemps
les 10-11-12 mai
le matin
Présentation des nouveaux modèles tous les jours à 15 heures, sauf samedi.
27, rue du 4-Septembre
PARIS

Jeanne LAFAURIE
9, rue Quentin-Bauchart
SOLDES
de ses modèles de printemps
les mardi 11, mercredi 12 et jeudi 13 mai
de 9 h. 30 à 12 h.

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, 20 h. 15, Aïda.
OPERA-COMIQUE, mardi, 20 h. 15, Carmen.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Le Voyage de M. Perrichon, La Paix chez soi. — (Luxembourg), 21 h., Les Mal-Aimés.
AMBASSADEURS, mardi, 21, Voyage à Washington
ANTOINE, 21 h., Les Mains sales.
ATELIER, mardi, 21, Invitation au château.
ATHENEE, mardi, 21, Nous irons à Valparaiso.
COM.-WAGRAM, 21 h., Léopold le Bien-Aimé.
DAUNOU, 21 h., Ils ont vingt ans.
EDOUARD-VII, 21, Un baron sur la branche.
GAITE-MONTPARN., mardi, 21, Orion le Tueur.
GRAMONT, mardi, 21 h., Baby Hamilton.
GD-GUIGNOL, 20.45, Laborat. des Hallucinations
GYMNASE, 21 h., Thérèse Raquin.
HEBERTOT, 21 h., Le Maître de Santiago.
HUMOUR, mardi, 21 h., Les Nouveaux Maîtres.
LA BRUYERE, 21 h., Branquignol.
MADELEINE, 20 h. 45, Tovaritch.
MARIGNY, 21 h., Festival du jazz.
MATHURINS, mardi, 21, La Première Légion.
MICHEL, mardi, 21 h., La Rage au cœur.
MICHODIERE, mardi, 21, KM.X Labrador.
MONCEAU, mardi, 21, Homme aux souliers verts
MONTPARN.-BATY, mardi, 21, Montserrat.
NOCTAMBULES, mardi, 21, Spectacle Tchekov.
NOUVEAUTES, 21 h., La Petite Hutte.
ŒUVRE, 20.45, Homard à l'américaine.
PAL.-ROY., 20.45, Une nuit chez vous, madame
PIGALLE, 20 h. 45, Thermidor.
PORTE-ST-MARTIN, 21 h., Tire au flanc.
POTINIERE, mardi, 21 h., Jeux de dames.
RENAISSANCE, 21 h., La Célestine.
ST-GEORGES, 21 h., Mademoiselle.
SARAH-BERNHARDT, 21 h., Romance.
TH. CHAPITEAU, 21 h., Couleurs du temps.
TH. DE LA HUCHETTE, 21 h., Albertina.
TH. MONCEY, 21, Printemps des hommes.
TH. DE PARIS, 21 h., La Folie du 27.
TH. DE POCHE, mardi, 21, Les Enfants du père
VERLAINE, 21 h., J'irai cracher sur vos tombes
VX-COLOMBIER, mardi, 21, Lucienne et le boucher

OPERETTES

ALHAMBRA, 20 h. 30, Le Maharadjah.
AMBIGU, 21 h., Clochemerle.
BOBINO, 21 h., Quatre jours à Paris.
BOUFFES-PARIS., 21 h., Pas sur la bouche.
CAPUCINES, 20 h. 30, Le Roi Pausole.
CAS. MONTPARN., 21 h., Faites ça pour moi.
CHATELET, 20 h. 15, Maréchale Sans-Gêne.
COM. CH.-ELYSEES, mardi, 21, Plume au vent.
GAITE-LYRIQUE, 20 h. 30, Andalousie.
MOGADOR, 20 h. 30, Violettes impériales.
VARIETES, 21 h., Pommes d'amour.

VARIETES

A.B.C., 15-21 h.; Dim., 14.30, 17.30, 21 h.; Edith Piaf, Compagnons de la Chanson
CASINO DE PARIS, 20 h 30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-21 h., Nu... 48.
ETOILE, 21 h., Parade sur glace.
EUROPEEN, 15-21 h., Champi, Mauricet, Rocca
FOLIES-BERGERE, 20 h. 45, C'est de la folie.
TABARIN, 21 h. 30, Ambiance.

CIRQUES

MEDRANO, 15-21, Tom Jeny, Progr. international
CIRQUE D'HIVER, Jeudi, sam., 15-21 h., Dim., 14, 17, 21 h., Renoï's, Pipo et Rhum.

CHANSONNIERS

CAB. DES NOCTAMBULES, 21 h., Souplex, J. Rieux, Gabriello.
CAV. REPUBLIQUE, 21 h., Le Franc..., geint.
CLUB DES CINQ, mardi, 21, Le Droit de rire.
COUCOU, 21 h., Tire... au franc.
DEUX-ANES, 21 h., Faut que ça saute !
DIX-HEURES, 22 h., RQ-48.
LUNE-ROUSSE, 21 h., Rente... en plan.
T

APRÈS LA SUSPENSION DE LA CONFÉRENCE DE LONDRES

La France se prononce cette semaine, pour ou contre le gouvernement de l'Allemagne de l'Ouest

Désaccord franco-américain sur les livraisons de charbon et d'acier

par PERTINAX

La conférence de Londres a suspendu ses travaux. Elle ne les reprendra que vers le milieu de la semaine. Dans l'intervalle, le gouvernement français est appelé à prendre une grave décision. Quelles instructions doit-il donner à ses représentants ? La conférence, il est vrai, n'a mandat que de soumettre des recommandations. Des recommandations que les gouvernements eux-mêmes seront libres d'accepter ou de rejeter. Mais ne nous leurrons pas. Les recommandations de la conférence, une fois formulées avec l'assentiment de M. Georges Bidault, ne seront pas remises en question. C'est dans les prochaines journées que notre résolution sera prise.

Inutile de refaire le compte de ce que nous avons été forcés d'abandonner depuis le 23 février, date à laquelle s'ouvrit la première phase de la conférence, et depuis le 20 avril, commencement de la seconde phase. Notre opposition à la mise en place d'un gouvernement de l'Allemagne occidentale est débordée par les faits accomplis. Notre contrôle-gestion de la Ruhr défini dans le memorandum de février 1947 n'est plus qu'un souvenir.

Nos conceptions fédéralistes sont gravement entamées, pour ne pas dire plus : Anglais et Américains l'emportent sur le principe d'une Assemblée nationale allemande élue au suffrage universel. De nos thèses professées depuis 1944, que reste-t-il de tant soit peu substantiel ? Le contrôle-allocation, la création d'une « Agence internationale de contrôle », chargée, dans la Ruhr, de répartir charbon, coke et acier entre l'économie allemande, d'une part, et l'économie des pays victimes de l'Allemagne, d'autre part.

Le contrôle-allocation ne saurait être l'équivalent du contrôle-gestion. Le contrôle-allocation ne nous garantit aucunement que l'économie allemande ne se tournera pas de nouveau vers des œuvres de guerre. Mais elle nous promet (à demi) que notre industrie lourde, aimantée par le coke de la Ruhr, contrebalancera plus ou moins l'industrie lourde de la nouvelle Allemagne. Nous ne parlons que d'une demi-garantie parce que le gouvernement de Francfort, dès qu'il lèvera la tête au-dessus du chaos allemand, s'évertuera à arrêter les livraisons dues à la France. Malgré tout, nous voulons espérer que nos alliés sauront contraindre la nouvelle Allemagne à s'exécuter.

La ligne de résistance de la France

Voici le point litigieux sur lequel, la semaine dernière, a buté la conférence. Le général Clay, gouverneur militaire américain, n'est pas disposé à laisser à « l'Agence internationale de contrôle » les mains libres en ce qui concerne la répartition du charbon, coke et acier. Sans doute craint-il qu'une Agence par trop autonome, se conforme mal à ses plans bien connus de reconstruction prioritaire de l'Allemagne.

Il demande donc, nous l'avons déjà écrit, que les gouverneurs militaires (c'est-à-dire lui, Clay, ainsi que ses collègues Robertson et Koenig) puissent frapper de leur veto les décisions de l'Agence. Il demande que les décisions de l'Agence ne soient que des recommandations. Mais ce n'est pas tout.

Toujours du côté américain, on paraît s'être avisé que « l'Agence internationale » pourrait, par ses allocations, contrecarrer les projets et calculs des administrateurs ou ambassadeurs du plan Marshall. En conséquence, si l'on écoutait nos amis de Washington, une décision de l'Agence ne serait pas opposable à MM. Hoffman, Harriman et à leurs services. Autant dire que l'Agence n'aurait aucun pouvoir et que le sort de l'industrie lourde française serait précaire.

Là-dessus, nos négociateurs résistent. Anglais et Américains entendent que l'Allemagne économique se relève — l'Allemagne économique qui ne se distingue guère, quoiqu'ils prétendent, de l'Allemagne militaire. Nos représentants ont demandé que, tout au moins, l'industrie française et l'industrie allemande soient à égalité. Sinon, où serons-nous dans quinze ou vingt ans ? Si faible, si dépendant que l'on soit, il y a des limites que l'on ne peut pas franchir de plein gré.

Au dernières nouvelles, la délégation anglaise incline à nous donner raison en ce qui concerne le contrôle-allocation. On peut donc tout au moins espérer que le général Clay ne s'entêtera pas à soutenir son amendement.

Mais ce n'est pas cette controverse franco-américaine qui retiendra surtout l'attention du gouvernement. Après tout, dans le tableau, elle n'est qu'un détail. Détail important mais dépassé de beaucoup par le problème de la sécurité.

La création d'un gouvernement de l'Allemagne occidentale est fort capable de pousser les affaires internationales vers une crise. Le réarmement de l'Allemagne, auquel le « cabinet de Francfort » s'appliquera, tôt ou tard, avec la tolérance de Londres et de Washington, est susceptible de provoquer un « casus belli ». Or, nous ignorons toujours, en dépit de nos enquêtes, ce que les États-Unis sont prêts à nous accorder en fait de garantie militaire. Et quant à leur stratégie (action immédiate ou temporisation), nous savons seulement que leurs généraux ne s'entendent pas.

(Copyright by France-soir and Pertinax.)

FURIMOND

♠ SUITE DE LA PAGE 1

crosse de nacre et des liasses de billets. On l'aperçoit parfois dans quelque auberge réputée en Avignon, en compagnie d'hommes d'affaires qu'on dit quelque peu trafiquants. Elle traite avec eux, non pas en femme, mais en rude businesswoman. Elle connaît en Avignon, à Marseille et à Nice, des hommes dont les affaires, précisément, gagnent, elles, à ne pas être connues... de la police. Chaque soir, elle téléphone à Mazan pour prendre des nouvelles de sa petite Martine.

Jeudi 11 mars, elle quitte Mazan en disant : « Je vais à Nice ».

En effet, son notaire l'y attendait le 12. Elle vient à Avignon. Le 13 mars au soir, des voisins l'aperçoivent pour la dernière fois. Le 14 mars, sa mère alertée par le notaire vient à Avignon et trouve dans la villa deux œufs cuits, sur la table, du pain à peine rassis et un verre de vin.

Dans la salle à manger, trois verres à pied en cristal taillé sont sur un plateau. Deux contiennent encore un fond de pastis. Le troisième, le sien sans doute, un peu de vin doux.

Dans la chambre à coucher, sur le lit, dans une mallette, se trouvent 400.000 francs. On en déduit que les visiteurs sont venus au moment où elle s'apprêtait à dîner. Deux familiers, vraisemblablement, car Mme Furimond n'ouvrait jamais aux inconnus et passait pour fort méfiante. Elle est partie avec ses deux visiteurs. Sans doute venaient-ils lui proposer de régler d'urgence une affaire ?... (Il se serait agi de l'achat de mille pièces de 20 fr. or.)

Mme Furimond a disparu.

Pour quelques-uns, le crime ne fait pas de doute. Mais il n'y a aucune preuve. La police, néanmoins, entend des familiers de la joyeuse divorcée. Il se trouve qu'ils sont précisément aussi des trafiquants d'or et qu'ils appartiennent à ce redoutable gang avignonnais. Des présomptions pèsent sur deux ou trois d'entre eux. Aucune preuve. D'ailleurs qui dit que Mme Furimond a été tuée ?

Ceux que, sourdement, l'opinion accuse continuent, le soir, de faire bonne figure dans les cercles de jeux où ils se réunissent aux tables de baccara.

Mais, aujourd'hui, on a retrouvé le corps.

Le fil d'Ariane

L'autopsie pratiquée par le docteur Béroud, en présence du procureur Mistraud et du commissaire Heinis, conclut à la mort par strangulation. Le corps a été ficelé dans deux sacs à l'aide de fils téléphoniques allemands. Il a fallu au moins une heure, affirment les policiers, pour effectuer un travail aussi parfait.

La mort a suivi environ quatre heures après le dernier repas. Selon une des hypothèses, c'est vers 2 heures du matin, après un dîner qui scellait une bonne affaire conclue, que Mme Furimond a été étranglée dans la voiture qui la ramenait chez elle. Elle aurait été transportée ensuite dans un cabanon que possède l'un des assassins sur le bord du Rhône. N'estce pas dans ce cabanon qu'on aurait retrouvé hier soir, du fil identique à celui qui servit à ligoter la morte ?... Ne dit-on pas aussi qu'on aurait, ces jours derniers, reconnu au passage, chez un bijoutier marseillais, le diamant de 500 000 francs que la riche Mme Furimond portait au doigt le jour de sa disparition ?

Cependant que les Avignonnais suivent avec passion le développement de l'affaire, la police, on le voit, marque ses premiers points.

RAVITAILLEMENT

ATTENTION, N'OUBLIEZ PAS QUE... le coupon n° 32 du premier semestre (petits déjeuners aux J) sera périmé le 10 mai.

RIZ POUR LES INDOCHINOIS, MALGACHES ET HINDOUS. — Il est précisé que les distributions de riz pour ces bénéficiaires se poursuivront jusqu'au jeudi 13 mai, à 11 h. 30. Passé ce délai, aucune demande ne pourra être prise en considération.

PORDRIZ

fait connaître que son Agent Général se tiendra à la disposition de la clientèle à la FOIRE de PARIS du 1er au 17 mai. Palais des Vins. Allée J. Stand PORDRIZ 177.

Le choix d'une carrière

vous sera singulièrement facilité par la magnifique collection de brochures où l'*École Universelle*, la plus importante du monde, a condensé les résultats de plus de 40 ans d'expérience et une documentation sévèrement contrôlée. Selon vos goûts, vos aptitudes, votre âge, demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse :

No 61.020 : Agriculture et Génie rural
No 61.021 : Industr., Trav. pub. Dessin technique, C.A.P.
No 61.022 : Comptabilité, Commerce, Publicité, Hôtellerie, Banque, C.A.P.
No 61 023 : Fonctions publiques, Ecole Nationale d'Administration
No 61.024 : Marine marchande.
No 61.025 : Marine de guerre.
No 61.026 : Aviation, Construct. aéron.
No 61.027 : Radio : construction, dépannage, certificats internationaux.
No 61.028 : Secrétariats, Journalisme.
No 61.029 : Cinéma : prises de vues, prises de son, décoration, etc...
No 61.030 : Coupe, Couture, Lingerie.
No 61.031 : Coiffure et Soins de beauté.
No 61.032 : Dessin, Peint., Professorats.
No 61.033 : Musiq. instrumentale. Chant. Harmonie. Composition.
No 61.034 : Toutes les grandes Ecoles.
No 61.035 : Classes primaires complètes. Brevets.
No 61.036 : Classes complètes du second degré. Baccalauréat.
No 61.037 : Licences : droit, sciences, lettres.

Les prestigieuses méthodes d'enseignement par correspondance de l'École Universelle, constamment perfectionnées depuis plus de 40 ans ont valu à ses élèves des

dizaines de milliers de brillantes situations et de succès aux examens officiels

PARIS, 59, Le Blevard Exelmans (16e) - NICE, chemin de Fabron - LYON, 11, place Jules-Ferry.

VALS

(Ardèche). Saison 1er juin-1er octobre
La Station la moins chère
FOIE, ESTOMAC, DIABETE, PALUDISME
Etablissm. Thermal. Casino. Piscine
Renseign. COMITE PROPAGANDE bureau M.

A CREDIT ENTRETENEZ... CONSTRUISEZ... TRANSFORMEZ... votre maison, propriété, ferme, commerce. Frais minimes, grandes facilités :
Caisse générale de crédit
61, r. de Malte, Paris (République)

Les Caprices de Suzanne

Si extravagants soient-ils, les caprices féminins, dans le domaine de l'élégance, seront toujours satisfaits chez COROT, 65, Champs-Elysées : Les Plus Beaux Tissus de Paris.

Un héritage fabuleux

Les journaux nous ont appris qu'un fabuleux héritage venait d'échoir à un garçon coiffeur. Outre les 600 millions, celui-ci hérite des 95 costumes de son oncle, et dans la poche intérieure de chaque veston une brosse à dents réservoir ISA, à cartouche interchangeable... (Comme un stylo !). Chez votre parfumeur habituel.

RÉVOLUTION ! RÉVÉLATION !

GLOBE d'OR

ITALIE

♦ SUITE DE LA PAGE 1

naux ont baptisé Laura Diaz la « Pinup du parlement italien ».

L'honorable Laura Diaz est, en effet, fort jolie. Elle a 29 ans, vient d'une famille très riche... et est députée communiste de Livourne. Sa mère est le maire communiste de Livourne. Sandis que son père est un avocat connu de l'endroit, qui s'est signalé pendant le fascisme par son attitude antimussolinienne.

Lorsque « miss Parlement » traversa les gradins pour se rendre vers l'urne, un espèce de soupir d'admiration passa à travers les rangs. Gênée, l'honorable députée déposa son bulletin amis au lieu de revenir à sa place, elle quitta l'enceinte du Parlement.

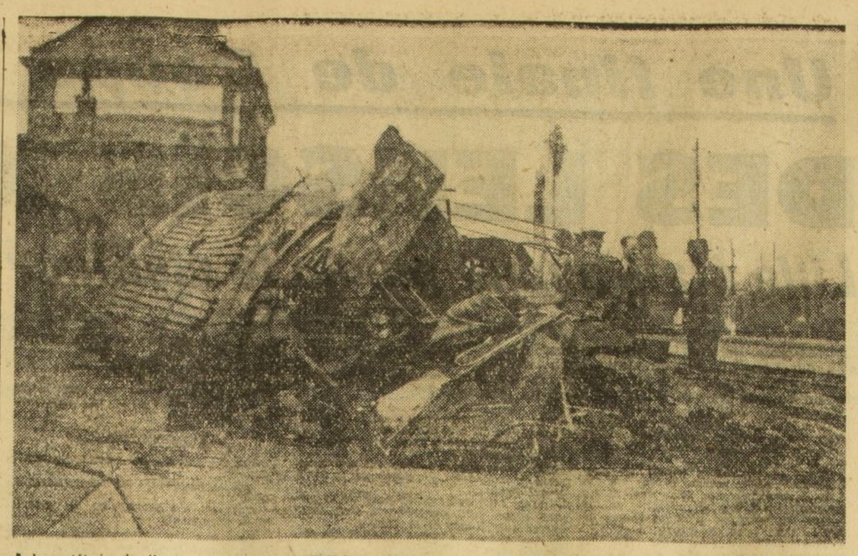
Sforza candidat de Gasperi, Einaudi outsider

Ce n'est que cet après-midi que l'on saura le résultat du premier scrutin. Ce résultat ne signifiera rien. En effet, on prévoit qu'il faudra pas moins de quatre tours de scrutin.

Les trois premiers à la majorité des deux tiers et le quatrième à la majorité simple pour aboutir.

Bon nombre de démo-chrétiens s'opposent au candidat le plus en vue, c'est-à-dire le comte Sforza. Il a fallu tout le pouvoir de persuasion du premier ministre, M. de Gasperi, pour décider ses collègues à lui laisser les mains libres pour prendre la décision au moment opportun. De Gasperi favorise Sforza et, en principe, le ministre des Affaires étrangères pourrait obtenir, au quatrième tour, la majorité nécessaire.

On pense en ce moment que ses chances sont extrêmement minces. Cependant, étant donné l'opposition farouche du Front populaire et de certains éléments de l'extrême droite et des libéraux, il se pourrait également qu'un compromis de dernière minute porte à la charge suprême un autre candidat, soit M. Einaudi, actuel ministre des Finances, soit M. Bonomi, soit encore un inconnu.



Les débris de l'autocar, devant la gare de Persan-Beaumont.

TRAIN CONTRE CAR à Persan-Beaumont 3 morts, 26 blessés

Le garde-barrière, coupable de négligence, est arrêté

Un autocar de la société des cars picards d'Amiens, ramenant de Colombes, où ils avaient assisté à la finale de la Coupe de France de football, trente-quatre habitants de Gamaches (Somme), a été télescopé à 1 h. 30 du matin au passage à niveau de Persan-Beaumont par un train de marchandises venant de Creil.

Le bilan s'élève jusqu'ici à trois morts, treize blessés graves et treize blessés légers.

L'autocar qui avait quitté Paris vers minuit 15 arrivait vers 1 h. 30 au passage à niveau no 26 qui se trouve sur la route nationale, une centaine de mètres après la gare de Persan-Beaumont. Les barrières étaient levées. Le chauffeur du car, M. Bricourt, d'Amiens, vit une voiture de tourisme qui s'engageait sur la voie et passait sans encombre. Il suivit. Mais, à ce moment, le train de marchandises 2354, qui fait toutes les nuits, à cette heure-là, le trajet Creil-Epluches, arrivait à 45 à l'heure, conduit le chauffeur Heurteur.

M. Heurteur, comme il le déclara plus tard au juge d'instruction, avait vu passer la première voiture. Immédiatement, il renversa la vapeur, mais la locomotive ne put s'arrêter à temps. Elle faucha l'autocar alors qu'elle marchait encore à une vitesse de 29 km. heure indiquée par la bande Flamand et le traîna sur une longueur de 117 mètres pour s'arrêter juste devant la gare.

Au cours de ce trajet, le car, poussé par la locomotive, se trouva coincé entre celle-ci et deux wagons du service de l'économat de la S.N.C.F. en stationnement sur une voie de garage. Laminé au passage, il passa sous les roues de la locomotive et vint s'échouer sur le quai, jonché encore ce matin de ces débris informes. L'arrière est complètement écrasé, replié sur ses membrures comme les soufflets d'un accordéon. Ça et là, des fauteuils éventrés et des morceaux de fer jonchent le sol.

Les secours sont arrivés dix minutes après l'accident. Un des blessés, Fernand Loiseau, coincé contre les sièges, a dû être dégagé au chalumeau.

Le préfet de la Seine-et-Oise, le sous-préfet de Pontoise et le directeur départemental de la Police se sont rendus sur les lieux pour assister à l'enquête effectuée par M. Buissé, juge d'instruction.

M. Delpierre, ingénieur expert, a été chargé de l'enquête technique.

D'ores et déjà, le garde-barrière, M. Broquet Prudent, 60 ans, qui avait négligé de baisser les barrières, a été inculpé d'homicides et blessures involontaires.

— La pédale qui actionne la sonnerie avertisseuse n'a pas fonctionné, prétend le garde-barrière.

— Vous n'avez pas à vous occuper de la sonnerie, répondent les enquêteurs. Le 2354 passe toutes les nuits à la même heure. Les barrières devaient, par conséquent, être fermées.

Broquet est un ancien conducteur à la retraite depuis trois ans, qui a été repris au titre auxiliaire à 60 ans, était-il capable d'assurer un service qui exige un perpétuel état d'alerte ?

Le mécanicien du train, M. Heurteur, est hors de cause.

Les victimes

MORTS : Ernest Dumont, 35 ans ; Henri Dubois, 37 ans ; Charles Lagache, 37 ans. Tous trois sont de Gamaches.

BLESSÉS GRAVES : Alfred Josse, 26 ans, deux jambes coupées ; Maurice Queval, 51 ans ; Maurice Dumont, 18 ans ; Albert Dehédain, 66 ans ; Marius Dechépy, 33 ans ; Jean Watebléy ; Daniel Tavernier ; Fernand Loiseau, 58 ans ; André Lecordellier, 48 ans ; Marius Harcier, 28 ans ; Maurice Halbourg, 44 ans. et Moïse Garçonnet, tous également de Gamaches.

La France intervient en faveur des condamnés politiques grecs

En recevant, hier, une délégation du comité français d'aide à la Grèce démocratique, le président Schuman a déclaré que le gouvernement français avait décidé d'intervenir auprès du gouvernement grec en faveur des condamnés politiques.

Le congrès M.R.P. s'associe aux protestations

D'autre part, dans les motions votées au cours de la dernière séance du congrès M.R.P. figure le texte présenté par la Fédération des Bouches-du-Rhône et l'abbé Pierre, aumônier du maquis du Vercors :

« Le congrès national du M.R.P., estimant que rien ne peut justifier un crime comme l'assassinat du ministre de la Justice du gouvernement grec, et liant cet attentat aux crimes politiques commis en d'autres pays ;

» Exprime la protestation de la conscience humaine devant l'exécution de détenus politiques, que ce soit par représailles ou pour soi-disant trahison ;

» Estime qu'il ne saurait, sans trahir son esprit, se taire en présence de tels meurtres successifs ;

» Et engage le gouvernement à prendre l'initiative d'un appel au respect de la vie et de la personne humaine. »

La motion a été adoptée à main levée à l'unanimité et M. Georges Bidault, qui se trouvait à la tribune, a levé la main comme tout le monde.

La Ligue des Droits de l'Homme s'élève contre les exécutions

La Ligue des Droits de l'Homme et le « Comité français pour la défense du peuple grec » ont protesté contre les « exécutions massives d'otages » par le gouvernement d'Athènes.

La C.G.T. et la C.G.T.-F.O. ont également protesté.

Carnet de France-soir

FIANÇAILLES

Nous sommes heureux d'annoncer les fiançailles de mademoiselle Simone COPPENS, fille de nos dévoués et sympathiques dépositaires d'Arras, avec monsieur Georges BRASSEUR, dépositaire à Sigmaringen

Nos vives félicitations.

Les Mémoires de Mornet

♦ SUITE DE LA PAGE 1

je ne crois pas que j'eusse pu embrasser une carrière où je me sentisse plus à l'aise pour y exercer en toute liberté mes fonctions, en même temps que mettre à profit les loisirs intellectuels qu'en toute profession il faut savoir se ménager.

L'affaire Dreyfus

J'ajoute que dans celle-ci, où j'ai contracté les amitiés les plus solides, j'ai eu le bonheur de connaître des hommes du plus noble caractère, et d'une valeur aussi grande que leur culture était vaste. Je n'en citerai qu'un : le président Bard, auteur du premier rapport conduant à la revision du procès Dreyfus, injurié alors autant qu'homme en France peut l'être.

Nanti du diplôme de docteur en droit, à la recherche d'une situation rétribuée que mon inscription au stage était loin de me garantir, c'est après avoir appris par hasard le rétablissement — qui fut sans lendemain — du concours institué jadis par Dufaure, et l'avoir passé avec succès, qu'avant été, à quelque temps de là, nommé premier secrétaire de la conférence des avocats, la recommandation de mes deux bâtonniers me fit au mois de novembre 1897, entrer au cabinet du garde des Sceaux d'alors, lequel était lui-même ancien secrétaire de la conférence. C'en était fini du rêve, un moment caressé, bornant là mes ambitions de finir ma carrière comme conseiller dans une vieille ville universitaire du Centre, Poitiers, par exemple, avec ses facultés, ses monuments, et son jardin de Blossac.

Place Vendôme, j'avais dans mes attributions, entre autres choses, tout ce qui concernait les cultes alors rattachés à la Justice, et chaque matin, l'analyse de la presse. On était alors en pleine affaire Dreyfus, et j'ai à peine besoin de dire que j'étais « dreyfusard » comme on disait à l'époque, mais sans être aussi pénétré des motifs qui eussent dû m'y déterminer que je l'étais de la faiblesse des arguments développés par ceux que la seule idée de reviser une sentence rendue par l'autorité militaire rendait furieux. Mon revisionnisme faisait confiance aux hommes comme Scheurer-Kestner qui, aussi désintéressés qu'éminents, affirmaient l'innocence du condamné de l'île du Diable. Je me rendais compte cependant que ce n'est point là une preuve cartésienne, lorsqu'un matin je tombai sur un article du journal « L'Eclair » de Judet, où l'on pouvait lire que les preuves de la culpabilité de Dreyfus étaient accablantes, mais d'une nature telle que, leur divulgation pouvant entraîner de graves complications diplomatiques, on avait dû les soustraire à la curiosité de la défense ; et comme le commissaire en manifestait de l'étonnement, je me disais à part moi, qu'être conduit au poste n'a en soi rien de catastrophique, puisque j'y avais bien été dans ma jeunesse, un soir que je manifestais place de la Sorbonne, aux cris de : « A bas Boulanger ! » Il est vrai qu'on ne m'y avait pas maintenu. A quoi tiennent parfois les carrières !...

(1) Capitaine d'artillerie, accusé en 1894 d'être l'auteur d'une lettre (le bordereau) annonçant à un agent étranger l'envoi de documents militaires, fut condamné à la déradation et à la déportation à l'île du Diable. Quoique le colonel Henry, qui avait avoué qu'il avait fabriqué un faux tendant à prouver que Dreyfus était un traître, se fût suicidé, ce n'est seulement qu'en 1906 que la condamnation fut annulée.

Je suis conduit au poste

Du coup, si ce n'était pas la révision dans les termes de l'article 443 du code d'instruction criminelle que dussent entraîner ces révélations, c'était l'annulation du jugement prévu par l'article 441 pour violation manifeste des droits de la défense. Je fis part de ces observations au garde des Sceaux, qu'elles émurent, et qui me pria de rédiger une note pour le Conseil des ministres du lendemain. J'y consacrai une partie de ma nuit. Je me sentais jouant un rôle, si modeste fût-il, dans une affaire appelée à passionner le monde, et j'en éprouvais une satisfaction mêlée d'orgueil. O présomption de la jeunesse ! Ma déception fut grande quand, à l'issue du Conseil des ministres, j'appris que les conclusions de mon rapport n'avaient pas été retenues, et que les choses en restaient là. Je ne jurerais pas qu'en attendant qu'une certitude motivée succédât à l'intuition que j'avais d'une erreur judiciaire, cette décision n'ait contribué à renforcer en moi l'intime conviction de l'innocence de Dreyfus (1).

En 1898, je fus nommé substitut à Reims et, en 1903, à Paris, où je passai neuf ans au Parquet de la Seine. Années calmes, à part quelques incidents relatifs aux lois sur les congrégations et sur la séparation des Eglises et de l'Etat, comprises, au point de vue juridique, dans mes attributions. L'on m'envoya un jour sur place, faubourg Saint-Germain, où se produisaient des manifestations violentes à l'occasion des inventaires auxquels procédaient les fonctionnaires de l'Enregistrement. J'y appliquai la procédure des flagrants délits, et c'est ainsi que pour l'appliquer également à tous, je dus mettre sous mandat de dépôt, pour outrages et coups de canne à agents, un certain nombre de personnalités qu'on n'a pas coutume de voir conduites au commissariat ; et comme le commissaire en manifestait de l'étonnement, je me disais à part moi, qu'être conduit au poste n'a en soi rien de catastrophique, puisque j'y avais bien été dans ma jeunesse, un soir que je manifestais place de la Sorbonne, aux cris de : « A bas Boulanger ! » Il est vrai qu'on ne m'y avait pas maintenu. A quoi tiennent parfois les carrières !...

Prochain article :

Mata Hari et Bolo Pacha

(Copyright by France-soir and procureur général Mornet.)

LE DEVOIR D'ETRE BELLE

C'est un devoir pour chacune d'entre vous d'apparaître toujours élégante et soignée. Le bonheur en dépend souvent. Pour votre visage, n'employez que la Crème THO-RADIA, particulièrement saine pour la peau, et soulignez votre beauté avec les fards et la poudre de cette marque. Utilisez la Crème de Jour (ou la Crème Grasse si votre peau est sèche), et, pour la nuit, la Crème Nourrissante.

(Communiqué.)

Emplois d'Etat

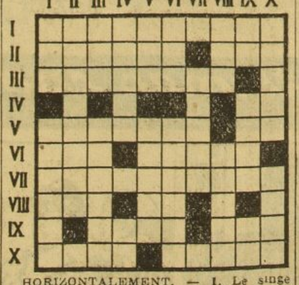
RECRUTEMENT OFFICIEL PROCHAIN
2.000 gardiens de la paix (C. S. R.) pour la POLICE
6.483 fonctionnaires des catégories pour les P. T. T.
et plusieurs centaines d'autres postes de France, Outre-mer, Aviation, Marine, Finances, Trav. publics, etc. Liste complète, condit. d'admission, conseils dans guide gratuit n° 642 (docum. unique). ECOLE AU FOYER, 39, r. D.-Rochereau, Paris. 21 ANS DE SUCCÈS, incomparable Palmarès.

A VENDRE

Superbe Steyer 13 CV 1945 décapotable, 3 places, dédouanée. Carrosserie splendide (genre Delahaye luxe), int. cuir, 800.000 fr. Rens. RAMEIL, 111, rue de Flandre 10 à 12 h. BOT. 44-58

NOS MOTS CROISES

PROBLEME No 976



HORIZONTALEMENT. — I. Le singe en est un (10 lettres). — II. De la ville (6 l.). Sans surcharges (3). — III. Les femmes y entrent depuis peu (8) — IV. Préfixe numéral (2) — V. Le commerçant a intérêt à la bien servir (7) Il donne souvent la main (2). — VI. Rivière française (3). Vieil équipage — VII. Impossible à vivre (10). — VIII. Général américain (3). Soleil (2). — IX. Peu de chose (4). Temps (3). — X. On se plaint souvent de leur sécheresse (4). Qui ne peut plus fournir (5).

VERTICALEMENT. — I. Interrogatif (3 lettres). Elle passe pour avoir une grande chaleur animale (6 l.). — II. Religieuse (8). — III. Ville de Finlande (3). Met dedans (6). — IV. Tablette pour paver (5) Début d'isolement (2). — V. Coule en Espagne (3). Revêtement intérieur animal (5). — VI. Associé (3) Faisant une élimination (6) — VII. Donnera des coups de pied (5). — VIII. Responsables d'irréparables outrages (3). Boule de neige (5) — IX. Adverbe (2). Assurance de logis pour un temps (4). Retroussé ses lèvres (2). — X. Gaines (5). Fils de Vénus (4).

Solution du Problème No 975

HORIZONTALEMENT. — I. Paquerette. — II. Ecusson. On. — III. Dais. Strié — IV. Arles. Raté. — V. Gulliver. — VI. Osé. Rote. — VII. Polissé — VIII. Incité. Ev. — IX. Erine. Numa. — X. Sée. Ses.

VERTICALEMENT. — I. Pédagogies — II. Acarus. Nr. — III. Quille. Ci. — IV. Ussel. Pins. — V. Es. Sirotée. — VI. Ros. Vole. — VII. Entretien. — VIII. Rares. Us. — IX. Toit. Semé. — X. Enée. Levas.

S. N. E. P. 100, r. Réaumur PARIS - 2e

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

"Le coup du milieu"
Un grand verre d'Eau PERRIER gazeuse naturelle au cours d'un bon repas, ranime l'appétit défaillant et prépare une heureuse digestion.

perrier
LE CHAMPAGNE DES EAUX DE TABLE
GAZEUSE NATURELLE
inimitable !..

TRUST

COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE

Le compte des profits et pertes pour l'exercice 1947 vient d'être arrêté par le conseil d'administration. Il fait ressortir, après défalcation faite des frais généraux, amortissements, provisions pour risques quelconques et autres charges, un produit net de 56.920.682 francs.

La commission de contrôle des banques, à laquelle sont dévolus les pouvoirs de l'assemblée générale, statuera définitivement sur les comptes ainsi arrêtés et sur l'affectation du produit net ci-dessus.

A LA MANIERE DE...

Ma chaussure de daim au velouté si [doux,
Servie par MARQUE ADIN qu'elle ai- [mait entre tous,
Parcourait en marchant la route qui [salit
En dédaignant la boue grâce aux [PRODUITS MAXI.

10.000 paires de chaussures
DERNIERS MODELES
VENDUES PENDANT NOTRE 2me SEMAINE DE VENTE-RÉCLAME
10 à 30 % de RÉDUCTION

HOMMES

FÉCAMP - Derby box acajou à boucle, double semelle et talon cuir ... 1.449 1.240F
Même article semelle crêpe vulcanisé ... 1.420 1.220F
DAKOTA - Mocassin box acajou, noir et blanc, jaune et noir, double sem. et talon cuir. 1.449 1.240F
Même article façon daim, semelle Sporlux ou crêpe vulcanisé 1.528 1.380F
DOLE - Derby box noir ou marron, semelle et talon cuir. 1.376 1.160F
DREUX - Derby box noir ou marron, bout golf perforé, double semelle et talon cuir 1.449 1.240F

DAMES

FOOTING - Sport fantaisie, box noir ou marron, semelle et talon cuir ... 1.112 890F
FURIE - Sport façon daim et box marron, patte écossaise, double sem. et tal. cuir 1.349 990F
DIESE - Derby à plastron f. daim marron, double semelle et talon cuir ... 1.595 1.240F
ECRIN - Décolleté box ou chevreau noir, semelle cuir, talon Louis XV 5 cm, ou même article f. daim noir ou marron ... 1.449 1.060F
FRÉGATE - Fantaisie box ou chevreau ou f. daim noir, appliques vernies, semelle cuir, talon Louis XV 5 cm. ... 1.494 1.190F
FOUQUET'S - Sport fantaisie, 2 boucl. façon daim marron, triple semelle crêpe ... 2.595 1.990F

PILLOT 88, RUE DE RIVOLI ET TOUTES SUCCURSALES

POIDS LOURDS TOURISME
CARROSSERIES NEUVES
toutes réparations de carrosserie
Ateliers de mécanique et d'électricité
CARROSSERIE NOUVELLE
36, rue de la Folie Regnault Roq. 97.77

ACHAT AU MAXIMUM BIJOUX, ARGENTERIE
27 BRILLANTS Bd Italiens, Société Hor. Suisse

ACHAT BRILLANTS AU MAXIMUM
48, Bijoux or - Pièces d'argent Chaussée-d'Antin. G. Bringuier

MAROC
Terrains, villas, propriétés Affaires Industr. et Commerc. Importantes plus-values
Ts renseign. fiscaux et jur. Maroc S.O.G.E.T.R.A., 11, rue 4-Septembre

Aujourd'hui choix abondant et varié de
Fonds de Commerce
Locaux Commerciaux et Industriels
Appartem[t], Villas, Propriétés
Emplois, Gérances, Mariages
Paris-prov., dans le journal spécialisé
LES ANNONCES
En vente partout 9 frs et 36, rue de Malte, Paris XIe
Exigez le titre exact : "Les Annonces"

ACHAT AU MAXIMUM
PIECES D'ARGENT BRILLANTS
BIJOUX OR Montres, etc.
MICHEL 6, place Madeleine (au 2e étage)

POUR LUTTER AVEC MÉTHODE CONTRE LA PUNAISE

1° Débarrassez le lit de sa literie. Décollez les meubles des murs. Exposez matelas et sommiers. Vérifiez draps et couvertures.
2° Fermez les issues. Timorisez à raison de 20 secondes pour une pièce de 4 m. x 4 m.
3° Laissez la pièce fermée pendant 2 heures minimum (une nuit si possible).
4° Renouveler les timorisations 4 jours consécutifs en alternant l'exposition des matelas, sommiers et bois de lits.

A LA FOIRE DE PARIS
Terrasse L
Stands 9663 - 9664

PUBLICIS BOR

TIMORISEZ

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION 14 JUILLET 1941

Une finale de Coupe vivante et passionnée

LE CRAN DES LENSOIS N'A PAS SUFFI

Au banquet de la victoire BARATTE portait l'insigne du Stade Français...

Après avoir été fêtés en plusieurs endroits, les joueurs de Lille, les dirigeants et les amis du club gagnaient l'hôtel de l'Univers où un banquet de soixante-seize couverts avait été commandé.

Vers 20 h. 30 les tables se garnissaient. Une ambiance gaie, un accueil sympathique, la soirée commençait sous des augures favorables.

Jusqu'à 23 heures tout alla bien. Après le café on passa aux discours.

C'est alors que se produisait un incident.

André Cheuva, après avoir dit quelques mots, demanda à ses hommes de se lever et de pousser un triple « Hip Hip, Hip » pour les dirigeants de Lille.

Plusieurs joueurs, parmi lesquels Baratte, jugèrent bon de rester assis et de ne pas s'associer à cette manifestation.

M. Kretzchmar exprima sa surprise de voir la façon dont certains joueurs se comportent vis-à-vis de dirigeants qui faisaient de leur mieux pour leur donner satisfaction.

Sans contester le bien-fondé des revendications de Baratte, la plupart de ses camarades déploraient que pareil malentendu se soit produit le soir d'une victoire en Coupe.

L'un d'eux nous affirma :

— Baratte a raison de protester, mais je ne l'approuve pas d'avoir déclenché la bagarre aujourd'hui.

Jean Baratte qui, alors que tous ses camarades portaient l'insigne du L.O.S.C., arborait celui du Stade Français, nous precisait de son côté :

— Je ne suis pas d'accord avec mes dirigeants. J'ai le droit de le dire. Je ne suis pas le seul mécontent, mais beaucoup n'osent pas dire comme moi. au grand jour, ce qu'ils pensent.

Les dirigeants de Lille n'ont pas voulu laisser durer le malaise. Ils ont payé le champagne à leurs hommes et, aidés par Jules Bigot, transformé en médiateur, ils ont essayé de redresser la situation.

A minuit et demie, joueurs et dirigeants envahissaient « le Rêve », où ils devaient passer une partie de la nuit.

Les Lillois quitteront Paris au début de l'après-midi pour regagner Lille, où ils recevront un accueil chaleureux.

Pierre LAGOUTTE.

Ce matin, les Lillois avaient les yeux cernés

« Et maintenant, nos fatigues vont commencer ! », disaient les joueurs lillois en quittant hier les vestiaires du Stade de Colombes.

Les vainqueurs de la Coupe commencent en effet à savoir ce qu'il en coûte en festivités, réceptions et en verres levés de remporter l'épreuve.

En visite à France-soir, Dubreucq, Cheuva, Bigot, Baratte, Lechantre, Prévost, Wittowski, conduits par le chef du protocole M. Davidson, président du Club des supporters lillois, avaient tous les yeux un tantinet cernés et les jambes en flanelle.

D'ailleurs, on fit beaucoup plus honneur à l'eau minérale qu'à l'apéritif.

Personne n'a parlé du match d'hier et lorsqu'on essayait d'aborder ce sujet, les joueurs vous répondaient invariablement : « Si nous parlions plutôt de la Coupe de l'an prochain !... »

Les Lillois ont quitté Paris cet après-midi, à 13 heures.

Et ils ne sont certainement pas au bout de leurs peines... si l'on peut dire.

D. R.

Lille était quand même le meilleur

par Jean ESKENAZI

Des trois victoires de Lille en finale de la Coupe de France, c'est celle sur Lens qui sera la moins chaudement fêtée.

Le monde du football serait-il versatile ou blasé pour ne pas accorder un bail de trois ans à une équipe qui le mérite ?

La question n'est pas là.

Depuis la Libération, Lille est l'équipe française — avec le Racing — qui a eu les plus belles combinaisons de jeu à son actif.

Quand la triplette centrale Baratte-Bihel-Tempowski menait le bal face à Saint-Etienne, il y a deux ans, et lui infligeait un 8 à 0 retentissant, jamais équipe française de tous les temps ne tira un aussi beau feu d'artifice.

Depuis Lille n'a plus donné cette impression d'être irrésistible.

La victoire de Lille hier à Colombes n'a pas été saluée comme on aurait pu le souhaiter.

Il y a eu des « rumeurs diverses », comme on dit à la Chambre.

Pourtant, Lille n'avait en rien usurpé son succès.

M. Vincent Auriol avait réellement remis la Coupe au capitaine de la meilleure équipe.

Mais Lille avait battu Lens de la même façon qu'il avait battu aux tours précédents Nancy et le Racing.

A l'arraché. Avec le bénéfice des impondérables.

On exige davantage d'un grand seigneur.

On l'aime surtout pour son panache.

On ne tolère pas qu'il soit avare de ses efforts.

Le public veut qu'une vedette « se donne ».

Lille a gagné parce qu'il était le plus fort, mais sans asseoir sa supériorité avec autorité.

L'ardeur lensoise

Cette ardeur, les Lensois la possédaient.

Elle leur a ouvert les portes de la finale.

Mais on n'a jamais vu un outsider vaincre en finale.

Pour que Lens puisse espérer battre Lille il aurait fallu un Stanis plus jeune de dix ans.

Mais je serais désolé en mettant une ombre sur cette grande journée lensoise.

Comme ils le déclaraient eux-mêmes, les joueurs lensois n'avaient nullement l'intention de donner une leçon de football aux joueurs de Lille.

Ils étaient venus pour se battre avec leurs armes.

Inférieurs en technique, ils se sont rachetés par leur cran et c'est à eux, en fin de compte, que nous devons cette finale de Coupe qui, si elle ne fut pas d'une haute qualité, eut au moins le mérite d'être vivante, passionnée, virile et abondante en renversements de situations.

Baratte marqua le but vainqueur à 3 minutes de la fin en profitant d'un dégagement de Wittowski qui, quelques secondes auparavant, avait failli donner la victoire à Lens en lâchant imprudemment une balle...

Tout le drame de la Coupe de France se joua en ces quelques secondes comme il s'était joué à Wembley, il y a quelques semaines.

L'histoire est un perpétuel recommencement... même quand elle est sportive. Elle est remplie de ces incidences, mais il ne faut pas, maloré tout, trouver la mariée trop laide quand finalement les meilleurs footballeurs réussissent à enlever les lauriers...

Et les meilleurs footballeurs étaient bien ceux de Lille...

Mes trois victoires en finale

par Jean BARATTE

La finale que nous avons gagnée hier est peut-être celle que nous avons enlevée avec le moins de brio, mais, pour moi, elle est la plus belle de toutes ; jusqu'ici, je n'avais jamais pu marquer un but en finale...

Certes, je reconnais volontiers que nous n'avons pas remporté une grande victoire, mais, en Coupe, on ne joue pas souvent comme on le voudrait.

Il y a deux ans, devant le Red Star, nous avions fait un match facile.

L'année dernière, ce fut plus dur contre Strasbourg.

Cette fois, sans jamais avoir eu l'impression que nous pouvions être battus, j'ai eu tout de même quelques moments d'émotion...

A la suite de l'égalisation (1 à 1) notamment, j'ai craint que le ressort de notre équipe se casserait en raison de cette psychose de défaite dans laquelle nous vivons depuis quelques semaines et surtout depuis la catastrophe de Saint-Etienne.

Si Lens avait su profiter de ce choc psychologique, il aurait pu nous arriver malheur.

Nos adversaires ont joué leur chance avec un cran admirable... et pour mon compte j'ai appris à apprécier Golinski.

Je comprends maintenant qu'avec un cran pareil, les Lensois aient fait tant de ravages en Coupe cette année...

DEUX NOUVELLES RESURRECTIONS :

Raymond GOUSSOT, le « racer » MOLINERIS, routier « basse pression »

Deux hommes que l'on connaît bien et qui, tous deux, ont subi de sérieuses éclipses au cours de leur carrière cycliste, reviennent au premier plan.

Il s'agit de Raymond Goussot et de Pierre Molinéris. Un Parisien et un Séphanois. Un « racer » pour classiques de la route, un routier pour épreuves par étapes.

Goussot, au lendemain de sa rentrée qu'il effectua dans le tour de la Corrèze, vient de remporter le circuit du « Courrier Picard ».

— J'espère que ma victoire décidera mon directeur sportif Antonin Magne à me faire courir Bordeaux-Paris, nous disait-il. Je sais qu'il fit avec moi une expérience malheureuse et que c'est parce que je suivis mal ses conseils que la victoire m'échappa. Mais la leçon n'est pas oubliée. Elle doit même me profiter si on me donne l'occasion de me racheter.

Molinéris, routier phénomène

Pierre Molinéris est de tous les champions cyclistes celui dont le physique s'apparente le plus au profil « rayon de bicyclette ». Il est long et maigre ; sa musculature est si sèche qu'elle n'est presque pas visible à l'œil nu ; mais sous sa frêle apparence Molinéris possède un organisme d'une formidable résistance et un cœur extraordinaire fonctionnant « à base pression ». C'est à proprement parler un phénomène.

Dans la dernière étape du circuit des Six-Provinces, à Lyon, il a littéralement knock-outé tous ses adversaires.

— Je voudrais avoir gagné ma qualification pour le Tour, a-t-il déclaré ; je veux prouver que c'est une course qui me convient et que je possède la science de la course par étapes qui permet les grandes performances.

André COSTES.

Ils ont gagné hier

Sur la route :

EMILE IDEE, A ALGER, devant Camellin, Fachleitner et Babet.

LE BELGE OLLIVIER A GAND-WEVELGHEM, ou Impanis cassa son cadre.

FERDI KUBLER, AU TOUR DE ROMANDIE, avant de partir pour le Tour d'Italie.

EUGÈNE MACE DANS LE CRITERIUM MAINE-NORMANDIE-ANJOU, devant Lambrecht et Haegel.

NORIS AMANO (A.C.B.B.), PARIS-BEAUGENCY, au sprint devant le Vendéen Varnajo.

Sur la piste :

CHAILLOT, à la Croix-de-Berny, LAMBOLEY, à Besançon, se sont qualifiés pour le Championnat de France de demi-fond.

CAPUT, en omnium, à la Croix-de-Berny.

LESUEUR, en demi-fond, à Bordeaux.

MIGNAT, en omnium, à Lyon.

Le Stade Toulousain rencontrera Lourdes en Coupe

■ Le Stade Toulousain, tenant de la Coupe des XV 1947, a écarté de sa route un rival redoutable : Romans. Il conserve donc intactes ses chances de garder son trophée. S'il a échoué en championnat, il peut conserver l'ambition de prendre sa revanche en Coupe.

■ Mais en demi-finales, il rencontrera le champion de cette année, Lourdes, qui a éliminé Pau. Et pour beaucoup ce match sera la vraie finale de la Coupe. Car les deux autres élus, Begles et Castres (qui a battu hier Narbonne) sont de moins grands seigneurs.

■ En Excellence, Bergerac et Tarbes ont franchi un nouvel échelon, pendant que Tyrosse se qualifiait aux dépens de Montelimar, forfait.

■ Lavelanet est champion d'honneur. Il a battu Carmaux nettement, et un seul joueur, Labadie, a marqué les dix points de son équipe.

R. C.

La Bianchi au Tour d'Italie

TURIN, 10 mai. — Après avoir annoncé qu'elle ne voulait pas donner son inscription au Tour d'Italie par suite de la suppression des étapes contre la montre, la Bianchi est revenue sur sa décision.

Nous avons téléphoné au directeur de la Bianchi, M. Zambrini, et nous sommes appris que la grande équipe italienne avec Coppi, Ronconi, les Belges Depredomme et Keteeler et le sprinter Conte, prendrait le départ régulièrement dans le Tour d'Italie qui commence samedi.

⊙ ⊙

● *La finale de la Coupe de France des XIII a été enlevée par Marseille, vainqueur de justesse (5-4) de Carcassonne.*

● *Une seule bonne performance : 14 m. 58 (record de France), a triplé aout par Robin a été enregistrée au cours des meetings pré-olympiques de Dijon et d'Alençon.*

PETITES ANNONCES URGENTES 400F

Emplois

ON DEMANDE CHAUDRONNIERS TOLIERS TUYAUTEURS
moins de 45 ans.
Se présenter lundi, mercredi, vendredi, à 8 h. 30.
KODAK-PATHE
30, rue Vigneron, VAUCRESSON
METRO BERAULT

On dem. secrét.-sténo-dact. exp hab. de préf. de 15e ou arr.im. Appoint. 18.000. Promotee. 126, r. de Javel, Paris. Tél. VAU. 07-84

Ch. compt. caiss., sér. réf. exig. Cl. Antiq. 6, r. la Perouse, Paris.

Ch. manœuvre fort. Se prés. BOBIN, 3, av. Verceruyse, Bagnolet

Immob. et commerc.

Cherche hôtel particulier 8 à 10 pièces, grand jardin, bonne exposition, Neuilly. Achèterais, serait reprise ou échangerais contre bel appart. 7 pièce, Neuilly. Faire offre : FAIVRE, 93, av. du Roule, NEUILLY. Téléph. : MAI. 04-95.

Cherche appart. quatre, cinq ou six pièces, confort, tout de suite dans 16e ou 8e arrond. Ferait achat murs ou reprise ou échange au choix. Faire offre : GODFAC, 15, rue du Louvre, PARIS (1er). CEN. 10-25 (aux heures repas)

Bout. av. app. à cèd. riv.gauche. E. P., 21, Ch.-Elysées, N° B 103

Autos

Part. vd Tract. Av. 7-9, b. ét. 112, bd la Empire, Montreuil.

DEMANDES D'EMPL. 60F

Secr. dir. st.-dact. not. compt. cap. sec. pat., recev. client. Sér. réf. Lib. de suite. Ecr. N° 44.200, Fr.-s.

H. 30 a. dact.-fact. exp. not. compt. Lib. de suite. N° 44.385, Fr.-s

Ac. énerg. gr. comm. techn. et comm. indust. ou Diesel, ch. direct. aff. sér. N° 44.034 Fr.-s.

Bon cuis. ch. ménag. de 8 à 18 h Bon. réf. Ecrire Bataille, 22 r. R.-Michaud, Gennevilliers (S.)

Chauff. 40 a. perm. tour, pds ds transp. en comm 20 a. prat. Exc. réf. ch. pl. liv. transp ou mais. bourg. Bataille, 22 r. R.-Michaud, Gennevilliers (Seine).

Ch. pl. cuisin. et serv. de table 35 less. 3 ou 4 pers. campagne env. Paris. Vie à part de 18 h. les jours. Boffa, 26, rue de la Colonelle, PARIS (5e).

Homme 34 ans disp moto, vélo, auto cher. emploi 3-4 jrs par sem., livrais. ou autre. Ecrire JONGNA, 13, bd Beaumarchais, Paris

Mons. parl. couram. français, anglais, allem., italien, yiddish cherche position interprète, chef de réception, agent de commerce, impt. ou exp. Ecr. N° 44.370, Fr.-s.

Jeune femme au courant affaires cherche direction ou place confiance dans affaire commerciale ou industrielle, habituée recevoir clientèle. Puissance de travail. Accepterait voyager. Références. Libre de suite. Téléphoner entre 13 et 16 heures à : JASMIN 68 61

Ch. place ex-taxi ta perm. 20 a. prat. conn. trav. chant., cat. Accept. trav. ts genr. Paris, prov. Deb. rne, 67, rue Monge (5e.)

Veuve 36 ans, sér., bne pres ch emploi genre indiff. réf. 1er ord. Gallais, 8, rue des Agennois, 17e

J. F. 21 a. sérieuse cherche sommelière ou vendeuse, connaissant un peu le service. Mlle HANOTIAUX, 103, rue du Théâtre, Paris (15e)

Secrét. st.-dact. ch. emploi 5 ap. midi par semaine. Ecr. : Mme Poutrel, 25, rue du Mazarin.

Hue exc. instr., act., energ. comm. méc. élec. sp. auto ch. sit. ind. kaf., transp. N° 44.496, Fr.-s

Je 23 a. ch. place vend. sauf alimentation. ROUPY, 9, pl. Bérault, VINCENNES (Seine).

Mécanicienne mach. plate canon ch. pl. ts marog. S'adresser : OGIER, 32, rue du Pressoir-20e

Sec. st.-dact. intel. b. éduc. empl. st. b. rémun. Aussi 5/7 à Lorient

Spécialiste voiture américaine ch. pr. Ecr. réf. et prét. BARCOS, 3, r. Julie-14e

Dame sér. second commerç. ven te, caisse, secrét. Paris ou prov. Ecr. Wesley, villa Chanez, Paris 16e

M. jeune voit. ch. empl. Lau maillé, 30, r. Castagnary (15e.)

RADIO Tech. Paris 28 ans, ex-chef labo Dakar, A.O.F., tr. sér. réf., ch. sit. dans indust. ou comm., radio, ciné ou télévis. Ecr. 44.700, France-soir

Chauf. mécano P.L. gazo diesel dépan. chant. ou route. Arvor 97, av. Gal-de-Gaulle, La Garenne

Dame tr. adroite fer couture, raccommodage, journ. bourg SCHMOLL, 9, bd Rochechouart

Chauf. valet particulier, sér. réf. Ecr. P.R. N° 44 842, Fr. soir

Vve 54 a. tte conf. lib. tte jour. née, fer. ménage ou plong. rest. ou autre. Ecr. N° 44.338, Fr. soir

CONTREMAITRE fabricat. lam pes. Ecr. N° 44 763, Fr. soir

TRAVAUX A FAÇON 200F

Peinture ts travx. LIO Ség. 54-59

Trav. Peinture Ripolin. Pap. DOR. 53 63. Artisan SINSON

Travaux peinture huile, ripolin. TIGNON, artisan. BER 02.11

Trav. à domic. off à bonne 1re main, sér. référ. Haute Cout. Ecr. P.R. N° 44.163, France-soir

Hte-Cout. px bas exéc. rapide. Mariette, 129, bd Masséna, exc. 18

Ch. tr. façon s/3 10, 7e 4. Sasso, 38, r. du Pré-Saint-Gervais 19e

OFFRES D'EMPLOIS 250F

Ch. ouvr. emball. B. sat. Omnium Fabriques, 11, r. Bellefonds 9e

On demande :
TOLIERS en voitures, PEINTRES PISTOLEURS, POMMIER, 91, bd Auguste-Blanqui, PARIS (13e).

Dem. urg. CHEF de station service vélomot. LECALVEZ, 5, r. Colonel-Driant-1er. GUT. 47-35

Dem. mécaniciens garage Lecavez, 5, r. Col.-Driant. Gut. 47 35

MACOLET, 153, bd Haussmann. Paris, fer situat. imp. à hom actif, dégagé oblig. militaires sur serv. inter. et visit. clients. ; prés. de 9 h. 30 à 11 h. 30

On embauche mouleur de ville et d'atel., b. sal. LEFORT, 18, r. René-Thibert, à VILLEJUIF

CHAUFFEUR Livreur camionnette. Ecr. réf. et prét. Serv. du Personn. M. G. M., 37, rue Condorcet-9e

DODGE, 37-38, 1ère main, C.L., impecc. vendue par particulier 564, Saint-Germain.

Tract. 7 C. impecc. Inter. s'abst. R.D., 31, av. 11-Novembre, Antony

Cab. déc. Citroën 11 CV mot. pus. nfs. Tél. Cop. 43-29, ap.-midi.

Moto TERROT 4 CV latér. parf. état, 2 passager, 220 fr. mois. 16, r. Antony. Mo Fonc.-Michaudon.

Part. vd Simca-5 1940, 14.000 kg Robert, 45, rue Rochechouart-9e

Tr. roug. Ren. 8 CV. 500 kg. 1938. 6 pns, tt à bs, nt, 275.000. Devin, 35, r. Chelles, Montfermeil. S.-O.

FORD vd cabriol. état parf. Part. Départ colonies. Très bas prix. 53, r. Boissière.

RENAULT vends splendide VIVA Gd Sport, 39. Bas prix, se dépt. S'adr. mon Garage : 39, rue Boissière.

Part. vd Simca-5 déc. parf. état. 21, Marion, 6, av. Joffre, St-Mandé

Part. vd Simca-5 exc. ét. Mol. 57-80

Part. vd camite camping Citroën Tract. Av. équip. complet. Unig. Camite Citroën 1.200 kg. 10 CV, parfait état. Téléph. VIL. 97-48

Vds Chenard 1938, mot. Citr. parf Vét Dreux, 50, r. Lille. Lit. 42-21.

Divers

Perdu chienne caniche bd Malesherbes dim. 2 mai. B. récomp. Dr Roux, 133, bd Malesh. Wag. 02-68

Vt tuiles Beauvais 3 000 environ, 6 fr. pièce, part. et. Devin, 35, r. Chelles, Montfermeil (S.-et-O.)

Sté en cde de suite mob. divers 8 March. s'abstien. Dim. matin CHA. 12-84, et ts les jrs vers 13 h.

COUTURE pr les COMMUNIONS. Travail à façon rapide. Prix raisonnables. MILIACK, 6, rue Eugène-Gibez. Métro : Convention.

GARÇON MAGASIN pour Entreprise Electricité. OULIF, 13, rue de la Huchette. Se présenter de 17 à 18 heures.

MANŒUVRES DE FORCE sérieux, très bonnes référ. exigées, dem. d'urgence par impte usine alimentation. Se présenter avec certificats le matin de 10 à 12 heures, 45, rue G.-Péri, à Ivry-sur-Seine. Métro : Mairie d'Issy.

On dem. mécaniciennes mach. à coudre gros toile. Se présenter SACHERIE, 48, rue Noisy-Limites Pantin-Romainville.

Recherchons bon DESSINATEUR d'EXECUTION. Ecr. avec réfs références et prétentions à DELLA, 10, r. Gustave-Eiffel, LEVALLOIS.

DUCRETET-THOMSON 37, r. de Vouille, Paris-15e, rech. CHEF D'EQUIPE pr atelier de traitement par pistolet de vernis. Spécialité : PEINTRE au pistolet prof. (peinture givrée et craquelée) OUVRIER SPECIALISE (ressuyeur, découpeur. Se prés. à 8 h. 30 et 11 h. 30 avec certificats. — Cantine.

On dem. TOLIER connais. soudure élect. Carross. auto. Gabberi, 21, Jacquier (15e). Vau. 61-16

ELECTRICIEN Entret. moteurs, Instal. électriq. Capable petite travx menuiserie, plomberie, ferronnerie. Sér. réf. exig. Dem. 1 P.C. 23, r. du Transvaal (20e.)

Ch. bons monteurs en noir. Cycle RICHARD, 33, r. Réaumur-3e

Conditionneuse expérimentée pr 3 mois. Se présenter de 15 à 17 heures, 45, bd des Batignolles. LABORATOIRE NORMAL.

On dem. débutante vendeuse couture. Ecr. N° 2.271, à PUBLICIS, 75, av. Champs-Elysées.

On dem. Ouvrières con. plume sty. Ecr. Legoupy, 204, r. Courtalmont

DEMARCHEURS pr appareils anti-vol, soutenus p. publicité. Se prés. mardi après-midi, 5, rue du Faub.-St-Denis.

Bon MECANICIEN 35-45 a. pour entret. diesel mais. transports. CHAUFFEURS. Rte conn. diesel. Legendre, 12, r. du Bouq.-Longchamp

• Bureau

STENO-DACTYLO très expérim dem. p. FEDERATION COMMERÇANTS, 21, r. du Château d'Eau. Se prés. entre 11 et 12 h et 15 et 18 h., sauf le samedi

Recherchons d'urgence STENO DACTYLO expérimentée. Cons. Général Publicité, 51, rue Pierre-Charron, PARIS (8e arrondiss.).

On dem. une b. st.-dact. SEKO, 22, bd de Grenelle, Paris (15e)

Aide-comptl. st.-dact. tr. expér. Place bien payée. Se présenter LEVAL, 9 bis, rue Labie (17e.)

Importante Sté région IVRY, recherche secrét. sténo-dact., bonne traductrice anglais, téléphoner Secrétariat : ITA. 39-93.

On dem. SECRETAIRE sténo dact. expérim., de préf. libre de suite, pouv. diriger débutantes. Ecr. seulem. av. référ. et condit. Publicité POTTIER, 123, bd Bessières, PARIS, qui transmettra. (Ne pas se présenter.)

Comptables et aides-compt. dem par bur. Clamart. Ecr. ou s'adr. Comptabl., 161, av. Victor-Hugo, Clamart.

Dem. de suite sténo-dact. exper. m. Goniche, 53, r. N.-D.-Nazareth

ON DEMANDE
DACTYLO-FACTUR. CABANES, 25, rue Surmein-20e

STENO-DACT. expéri. mentée. Ecr. Ets EYQUEM, 191, b Pereire

DACTYLO-TELEPHONISTE SIRENE, 13, r. Pts-Hôtels (10e a.) Jeune homme 16-17 ans, bonne écriture, calcul rapide. BLONDEL, 18, rue de Rivoli, PARIS

Sténo-dact. sér. et rapide, S'ad Eco-Publicité, 3, rue Vignon

Sec.-dact. dems. ts prés. Sté bon branchements Industriels, 80 rue Taitbout. Paris. TRI. 66-83.

SECRETAIRE STENO DACTYLO franç., angl. cial, tech. exp. av. réf. et prét. B.B.T., 82, r. Curial

Import. banque Paris ch. sténo-dact., empl. de banque, Sarc rec., pay. Ecr. MENN, 32, rue des Boulangers, Versailles, à transmettre.

Exc. sécrét. st.-dact. not compt DEREMO, 3e ét., 38, r. Colisée.

COMPTABLE industr. qualif. est dem. par import. spécia. all ment, pr région MONTROUGE Ecr. réf. prét. Ecr. faire comp âge et prétentions à A.G.D.P., rue des Italiens, Paris (9e arr.)

BONNE STENO-DACT. aide-comptable, libre de suite. LA ROCHE, 46, rue des Marais-10e

On demande personne pour relève paye et correspondance demeurant de préférence dans le 11e arrondissement. S'adresser : 13, impasse Daunay-11e. BAUMAN

On CHEF COMPT. exp dem AIDES-COMPTAB. Ecr. av. cur. vit. et réf. Confor ménager, 38, av. Gal-Mich.-Bizot, et encaissem. b. rétrib. Ecr. 553 BELLIART, 24, rue de Lévis-17e

Bon. sit. de dépt. et av. chef serv. commerc. 30-40 ans conn. part caoutchouc, indus., hygiène, etc., b. rédact., énerg., act. Ecr. av. réf. et prét. discr. gar. 1re lett. N° 2.331, Ag. Mailfe, 7, r. d. Italiens

Bons outilleurs pct. outils à dec. Monteurs équip. app. mes. elect. Pekly, 33, rue Boussingault-13e

FIRME IMPORTANTE

en voie d'extension, crée en S.-et-O. Oise et S.-et-M

1°) Service diffus. syst. américain

2°) Agence Générale avec exclusivité locale.

Des cours préparatoires d'une semaine sont organisés à Paris. Se présenter : M. GORY, 7, bd Haussmann (M. R. Drouot) mardi 11 mai, de 9 h. 30 à 11 h. 30

NOTA :
Les candidats qui ne peuvent assister aux cours seront spécialement convoqués et sont priés d'écrire seulement en envoyant d'urgence curr. vit. Sérieuses refér.

Chaud. ferb. conn. dessin cap contrem., pl. stab. Ecr. réfer. Fermun, 9, rue Dr-Roux, Clichy

Rech. chef de chant, fumisterie pr constr. four. céram. cond. tr. inter. trav. immed. Se présenter SIFAM, 203, rue de Vaugirard

On demande :
DESSINATEURS
travx publics 1er et 2e éch. Ecr. Sté Générale d'Entreprise, 56, r. du Fbg-St-Honoré. Disp. cantine

Importante Sté Radioélectrique demande d'URGENCE
1 INGENIEUR
diplômé et autodidacte au courant de petite mécanique et de la radioélectricité. Ecrire à No 49.112 CONTESSE Publicité, 8, square de la Dordogne-17e, qui transmet.

Hom. act. sér. format. de base, exper. publicité dem. par importante revue. Responsab. Situat. d'aven. Ecr. cur. référ. photo : EREL, 216, bd St-Germain (7e)

Bons peintres en voit. conn. chiffre et filet. HORIZON, 109, r. de la Tombe-Issoire. Métro : Alésia.

Ets KRIEG et ZIVY, 9, r. Louis Lejeune, MONTROUGE, rech. :

PEINTRE-VITRIER CHRONO-ANALYseur

conn. bien le trav. des métaux en feuilles, si poss. diplômé B.T.E.

Dem. emplun peu au cour. outil Colombes, 53, r. N.-D.-Nazareth

Manutentionnaire 35-50 a. Réf. Librairie, 27, pass. Choiseul.

Bon. sit. off. H. F. b. prés. 55, r. Rivoli, Lumet, 10, 12, 15e.

Dem. méc. met. au point mot. élec. Voit., sér. réf., b. situat. SEA, 19, r. Klock, Clichy. PER. 02 65.

On dem. bs. vendeurs tr. b. gages Si bas cap. s'abst. se prés. le matin jusqu'à 12h., bd R.-Jaurès

On dem. apprêteuse teinturerie. 5, r. Chenier, Issy-les-Moulx

Français 25 à 50 ans, libre de suite. Educat. et bon. présent. Capable effort pr se créer situat rémuner. dans affaire tr. import. Se prés. mardi 11 mai, de 9à11 h. et 14 à 16 h. U.B.P., 3, r. Taitbout

Importante Parfumerie recherche mécanicien entretien connaiss. sant. parfaitement machines à étiqueter et à remplir. Ecrire P.S. N° 212, 5, avenue de l'Opéra.

EBENISTES

meubles d'art et de série chêne massif. Se prés. de 10 à 12 hres.

MEUBLES RL 5, r. Raspail, Montreuil

Pour vente Paris pouv. duplicata tenue base citro. animat. print. fix. à encrage à air comprimé cherchons placier experimenté branche. Fixe + commiss. Gar. fermée. 12, rue Cambronne.

JH lib. sit. dem. pr manuten. par S.P.P., 24, r. Mont-Thabor.

Pour contrôle succursales outre mer impte Sté Coloniale offre à CONTREMAITRE, 28 ans, célib. très expérim. situat. intéressante comportant voyage annuel 9 mois Afrique Occidentale. Références exig. Ecrire Alfresse Paris-vii, N° 48.135 CONTESSE Publicité, 8, sq. Dordogne-17e, qui transm.

MENUISIERS en voitures
TRACEURS
MACHINISTES BOIS
SOUDEURS à l'arc.
S.P.C., 239, bd Anatole-France, ST-DENIS (après Mairie St-Ouen).

Recherchons BON CONTREMAITRE pour DISTILLERIE (av. références). Ecrire à N° 49.168, CONTESSE Publicité, 8, square de la Dordogne, Paris-17e, qui transm.

On dem. mécaniciens mach. à coudre gros toile. Se présenter SACHERIE, 48, rue Noisy-Limites Pantin-Romainville.

Recherchons bon DESSINATEUR d'EXECUTION. Ecr. avec réfs références et prétentions à DELLA, 10, r. Gustave-Eiffel, LEVALLOIS.

DUCRETET-THOMSON 37, r. de Vouille, Paris-15e, rech. CHEF D'EQUIPE pr atelier de traitement par pistolet de vernis. Spécialité : PEINTRE au pistolet prof. (peinture givrée et craquelée) OUVRIER SPECIALISE (ressuyeur, découpeur. Se prés. à 8 h. 30 et 11 h. 30 avec certificats. — Cantine.

Depuis Lille n'a plus donné cette impression d'être irrésistible.

La victoire de Lille hier à Colombes n'a pas été saluée comme on aurait pu le souhaiter.

Il y a eu des « rumeurs diverses », comme on dit à la Chambre.

Pourtant, Lille n'avait en rien usurpé son succès.

M. Vincent Auriol avait réellement remis la Coupe au capitaine de la meilleure équipe.

Mais Lille avait battu Lens de la même façon qu'il avait battu aux tours précédents Nancy et le Racing.

A l'arraché. Avec le bénéfice des impondérables.

On exige davantage d'un grand seigneur.

On l'aime surtout pour son panache.

On ne tolère pas qu'il soit avare de ses efforts.

Le public veut qu'une vedette « se donne ».

Lille a gagné parce qu'il était le plus fort, mais sans asseoir sa supériorité avec autorité.

L'ardeur lensoise

Cette ardeur, les Lensois la possédaient.

Elle leur a ouvert les portes de la finale.

Mais on n'a jamais vu un outsider vaincre en finale.

Pour que Lens puisse espérer battre Lille il aurait fallu un Stanis plus jeune de dix ans.

Mais je serais désolé en mettant une ombre sur cette grande journée lensoise.

Comme ils le déclaraient eux-mêmes, les joueurs lensois n'avaient nullement l'intention de donner une leçon de football aux joueurs de Lille.

Ils étaient venus pour se battre avec leurs armes.

Inférieurs en technique, ils se sont rachetés par leur cran et c'est à eux, en fin de compte, que nous devons cette finale de Coupe qui, si elle ne fut pas d'une haute qualité, eut au moins le mérite d'être vivante, passionnée, virile et abondante en renversements de situations.

Baratte marqua le but vainqueur à 3 minutes de la fin en profitant d'un dégagement de Wittowski qui, quelques secondes auparavant, avait failli donner la victoire à Lens en lâchant imprudemment une balle...

Tout le drame de la Coupe de France se joua en ces quelques secondes comme il s'était joué à Wembley, il y a quelques semaines.

L'histoire est un perpétuel recommencement... même quand elle est sportive. Elle est remplie de ces incidences, mais il ne faut pas, maloré tout, trouver la mariée trop laide quand finalement les meilleurs footballeurs réussissent à enlever les lauriers...

Et les meilleurs footballeurs étaient bien ceux de Lille...

• Industrie

DESSINATEURS connaissant serrurerie ou charpente métallique demandés pr installations MONTBARAIL et BIRAIL. Voir MANUTENTION RATIONNELLE, 110 boulevard Haussmann, PARIS.

Graisseur conroyeur pr entretien. Ajusteur-outilleur pour machines-outils. GRANDPIERRE, 14, rue des Amandiers, PARIS (20e)

On demande pour PARIS : Traceur en mécanique P.2. Cantine, avantages sociaux. Ecr. prétentions : F.G., 188, Château-des-Rentiers, PARIS (13e arrond.)

REGIE NATIONALE DES USINES RENAULT
S.A. aventure Emile-Zola, à BILLANCOURT (Sne), dem. Agents de Maîtrise de Fonderie Agents de Maîtrise et Agents technicos de Chaudronnerie-Tuyauterie.

Ch. ajusteur-outilleur conn. ou tils à découper, et tourneur outil. conn. outils, emboutissage Salaire en rapp. av. référ. MONTEL, 7, rue Juste-Boulin, Paris (10e)

SOUDEURS Arc et Autogène
PEINTRE PISTOLETEUR
AJUSTEUR-MONTEUR s/Presse, 41 ter, bd Carnot, PARIS (12e)

TOLIERS FONDEURS
et SERRURIERS d'ENTRETIEN
SERRURIERS TECHNICIEN
TOURNEURS sur Mikron
AJUSTEURS MONTEURS
AJUSTEURS OUTILLEURS
hautement qualifiés.
Se prés. ou écr. BUNA, 11, rue des Favorites (Métro Vaugirard)

Pour Usine de Saint-Ouen
CITROEN
embauche de suite
OUVRIERS SPECIALISES
SUR GROSSES PRESSES
OUVRIERS ET OUVRIERES SPECIALISES
SUR PETITES PRESSES

Se présenter tous les jours, même samedi, entre 8 et 11 h. ou 13 et 16 h. : 45, r. Mme-de-Sanzillon, à Clichy, avec certificats, livret de famille, références, ressources financières. Caisse de compensation.

AJUSTEURS MONTEURS pour P.2. JOLIOT, 44, r. des Meuniers, Montreuil. 48 hres Cantine. CONTESSE Publicité (Bérault)

EMBAUCHE DE SUITE
AJUSTEURS et TOURNEURS fabrication
OUVRIERS SPECIAL sur tours étabis. S'ad. Le Bozec, 28, Carle-Guérin, Courbevoie.

Chauff.-chaud. vap. dem. pr usine conserv. 88, r. A.-France, Drancy

Chaudronniers-traceurs sont demandés par Chantiers de la Loire, 2, quai de Seine, SAINT-DENIS. Cantine. Coopérative.

1 SCIEUR sur METAUX. 1 FRAISEUR de production. Org. Comptables, 5 b.s. r. Keppler

L.M.T. 26, rue de Sèvres, Boulogne-Billancourt

AJUSTEURS-OUTILL
FRAISEURS-OUTILL
TOURNEURS-OUTILL
48 heures travail. Avantag. soc

CITROEN
embauche de suite :
OUVRIERES et OUVRIERES SPECIALISES MACHINES
MANŒUVRES SPECIALISES

Se présenter tous les jours, même samedi, entre 8 et 11 h. et 13 h. et 16 h., 78, rue Balard-15e Métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances sociales. Caisse de compensation.

DECOLLETEURS Fabrication
TOURNEURS Fabrication
FRAISEURS Fabrication
PERCEURS
recherches par AUTOMOBILES CHENARD et WALKER
40, rue Henri-Barbusse, à GENNEVILLIERS (Seine).

Usines 167, rue de Silly, à Boulancourt et 90, rue Gallieni, à Issy-les-Moulineaux, dem.

TOURNEURS ETUDES
TOURNEURS OUTILLEURS
FRAISEURS ETUDES
FRAISEURS OUTILLEURS

Salaires contrat collectif. Avant. sociaux, cantine, coopér. Se prés. de 9 à 11 heures, samedi excepté.

Pour banlieue PARIS-NORD rechercher CHEF d'ATELIER chons préf. ing. A.M., conn. mécan. charp. chaudr. Ecr. Deva, 4, r. Calais, 9e arr.

Cie NATIONALE des RADIATEURS, à Aulnay-sous-Bois, DEMANDE DE SUITE
BONS AJUSTEURS

Sé prés. au bureau d